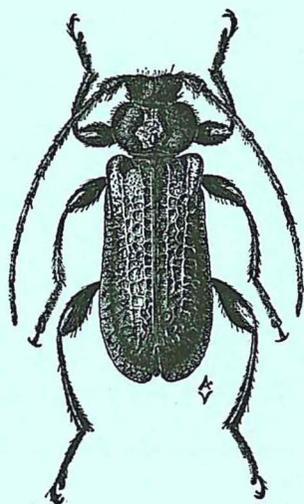


Tome 32

N° 4-5

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Août-Octobre 1976

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 50 F par an; Etranger : 65 F par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 Paris.
— Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Vignette de couverture

Callidostola aenea DEGEER, mâle (Coléoptère *Cerambycidae*). Longueur : 9-15 mm. Coloration très variable, l'avant-corps allant du brun clair au brun foncé, au violet ou au vert, de même que les élytres, ceux-ci souvent roussâtres au sommet.

Adulte en juin et juillet, sur les troncs d'arbres ou les tas de bûches, survient au vol. Larve sous les écorces des Conifères mais signalée aussi de diverses essences feuillues : Erable, Hêtre, Chêne.

Nord et centre de l'Europe, Sibérie, Asie Mineure. En France : Vosges, Jura, Alpes, Mont Ventoux, Pyrénées orientales.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 32

N° 4-5

1976

Cicadetta fangoana, une Cigale nouvelle pour la faune de France et la Science.

par Michel BOULARD

Du séjour qu'il eut à effectuer dans l'île de Corse en juin-juillet 1974 mon camarade Claude GIRARD a rapporté deux Cigarettes prises dans la vallée du Fango, au Nord-Ouest de l'île. Il s'agit d'un mâle et d'une femelle que j'avais tout d'abord considérés comme représentant une sous-espèce géographique de *Cicadetta montana* (SCOPOLI); mais un examen plus approfondi m'a montré qu'en réalité il était question d'une espèce nouvelle. J'en donne donc ci-après une description illustrée tout en félicitant Cl. GIRARD pour son heureuse capture (*).

***Cicadetta fangoana*, n. sp.**

De taille légèrement plus petite que *C. montana*, *C. fangoana* en présente dorsalement la teinte noire dominante mais le thorax porte des macules jaunâtres; le ventre est quasi uniformément ocre; sur les homélytres le tronc commun R + M et la nervure Cu₁ sortent du même point angulaire de la cellule basale (alors qu'on distingue deux points très rapprochés pour *C. montana*) et au niveau des genitalia, le pygophore et les crochets ventraux du segment X mâle sont de conformation sensiblement différente.

(*) Faite dans le cadre des recherches écologiques entreprises à l'intérieur du Parc naturel régional de la Corse (Station de Piro).

a) HOLOTYPE ♂ (fig. 1).

Tête : entièrement noire sauf au niveau du triangle inter-oculaire et les bords latéraux du post-clypéus qui sont jaunes; premier article du rostre brun plus clair sur les côtés; le second article : bistre puis de plus en plus noir vers l'apex; yeux composés grisâtres et saillants, ocelles rubis; antennes totalement noires hormis le scape couronné de brun.

Thorax : pronotum noir à l'exception d'un liséré postérieur brunâtre; mésonotum noir également dans son ensemble mais avec deux taches ocre bien marquées sur le scutum et deux autres presque obsolètes situées juste avant l'élévation cruciforme; les côtés de cette dernière et ses branches postérieures jaunâtres. Opercules fermant bien les cavités sonores ventrales; leur moitié basale noire, leur moitié apicale, ocre.

Homélytres : apex à huit cellules, très légèrement enfumé comme chez *montana*; nervation typiquement cicadettéen avec la Médiane et la Cubitale partant individuellement mais du même angle externe, de la cellule basale; cet angle apparaît serré, unique pour *fangoana* n. sp. alors que parfois il est double chez d'autres Cigallettes (fig. 1 et 2).

Ailes postérieures : ayant six cellules apicales; nervation ocre sur la Costale, la première Cubitale et sur le tiers proximal de la première Anale, le reste noir.

Pattes : à la fois noires et jaunâtres, cette dernière couleur prédominante; hanches marquées d'un triangle bistre (à base côté corps) sur la face antérieure; fémurs de la première paire portant sur la carène ventrale trois épines à face externe colorée bien différemment de ce que l'on peut observer chez les espèces voisines : carène basale brune, épines d'abord ocre, puis bistre pour s'éclaircir en roussâtre vers l'apex; cette teinte roussâtre occupant toute la face interne; épine basale très inclinée, les deux autres perpendiculaires à la carène, la dernière présentant une pointe axillaire rappelant en moins prononcé le dispositif existant chez *Melampsalta argentata* (OLIVIER); apex des tibias noir, les tibias postérieurs portant trois grands aiguillons internes et deux autres plus courts sur leur partie antero-externe.

Abdomen : noir sur l'ensemble des tergites, ceux-ci bordés de brun à l'arrière; capsules auditives relativement saillantes et noires;

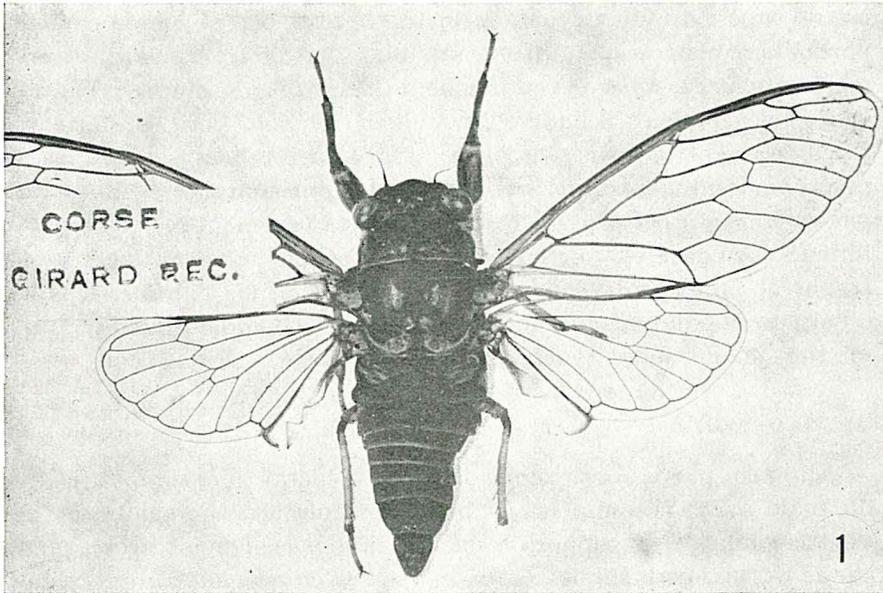


FIG. 1 : *Cicadetta fangoana*, n. sp., ♂, vallée du Fango, Corse; ($\times 3,5$)

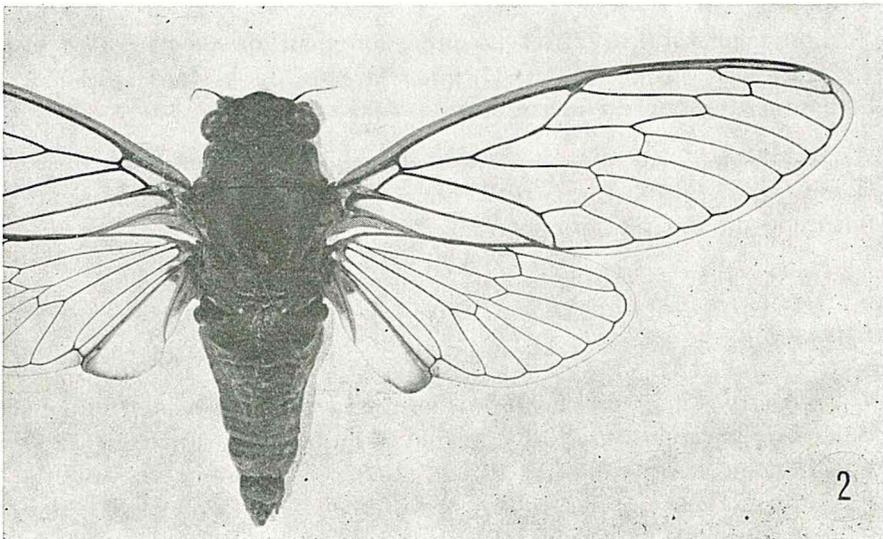


FIG. 2 : *Cicadetta montana* (SCOPOLI), ♂, Mont Ventoux, France continentale; ($\times 3,5$)

moitié supérieure du pygophore bistre, le reste ocre, l'éperon caudal particulièrement accusé, (beaucoup plus que pour *montana*); sternites jaunâtres, tous et entièrement (sans plages noires); l'anté-génital légèrement échancré au milieu de son bord postérieur. Les lobes ventraux du pygophore sont à la fois moins longs mais mieux individualisés que chez l'espèce continentale et, toujours par référence à cette dernière on note qu'au segment X le lobe postérieur est court et, surtout, que les crochets latéraux sont plus trapus et moins arqués, plus creusés sur leur face externe. Quant à l'organe copulateur, il a une conformation quasi identique quoique un tiers moins long, toutes proportions gardées. Fig. 3 à 6.

b) ALLOTYPE ♀.

Un peu plus grosse mais d'aspect général identique à celui du mâle avec, notamment, la même maculature thoracique et le ventre jaunâtre. Pygophore à éperon caudal également acéré, noir sur le dessus, ocre sur les côtés, ceux-ci avec cependant une tache noire vers l'arrière. Oivalvula ocre, tachée de deux petites plages bistre symétriquement situées de part et d'autre de l'échancrure postérieure, cette dernière très accusée, (fig. 7 et 8).

c) DIMENSIONS DU ♂ ET DE LA ♀ TYPES; ORIGINE.

Longueur totale : 22 et 24 mm; longueur du corps : 17,5 et 18 mm; envergure : 39 et 41 mm; largeur de la tête : 4,80 et 5,30 mm; largeur du mésonotum : 4,90 et 5,50.

Holotype ♂ et allotype ♀ : vallée du Fango (près de Pirio) Corse, juillet 1974, Cl. Girard, rec.; Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (Entomologie).

REMARQUES :

1) Cette Cigalette, *Cicadetta fangoana* n.sp., n'a absolument rien de commun avec l'espèce que RAMBUR a décrite en 1840 sous le nom de *corsica* et que PUTON (1875) et la plupart des auteurs qui suivirent classèrent dans le genre *Cicadetta*. En fait il s'agit d'une Tibicine, proche de *baetica* (RAMBUR) et de *tomentosa* (OLIVIER). L'affinité de ces trois Cigales ayant été d'ailleurs bien indiquée par RAMBUR; on doit dire *Tibicina corsica* (RAMBUR).

2) Il semble devoir exister encore dans les départements de la Corse une autre espèce de Cigalette : nos Collègues Ch. RUNGS et J. P. HÉBRARD ont en effet capturé chacun une ♀ rousse à nervation sanguine que je rapproche pour le moment de la *C. haematophleps* FIEBER, décrite... d'Europe orientale. Seule la capture d'un ♂ (et même de plusieurs !) permettra d'établir le statut de

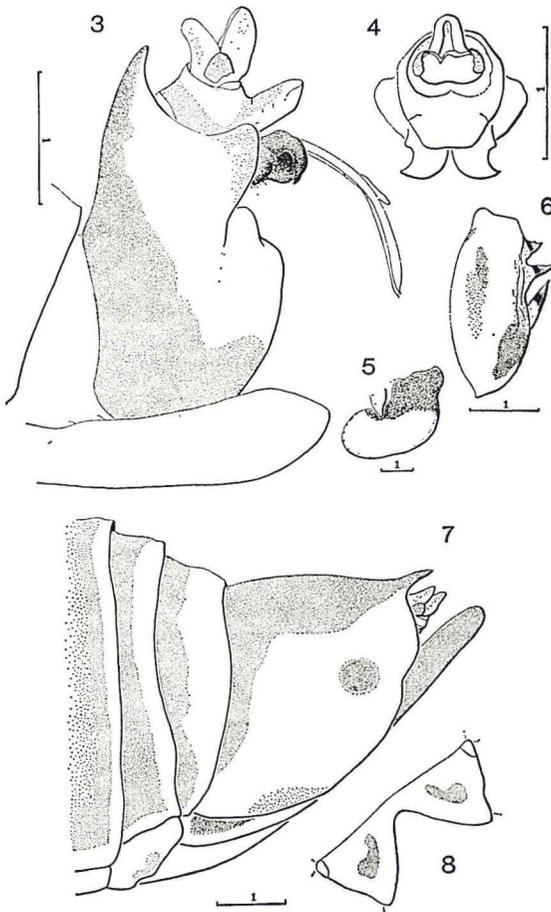


FIG. 3 à 8 : *Cicadetta fangoana*, n. sp. segments génitaux ♂ vus de profil gauche (3); segment génital X en vue postéro-dorsale (4); opercule gauche du ♂ (5); fémur antérieur droit (6); pygophore ♀ vu de profil gauche (7) et ovivalvula (8); (les pointillés figurent les plages noires ou bistre; échelles exprimées en millimètres).

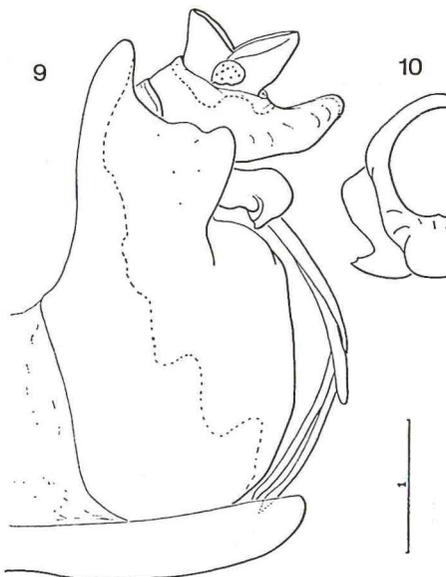


FIG. 9 à 10 : *Cicadetta montana* (SCOPOLI) segments génitaux ♂ vus de profil gauche (9); segment génital X en vue postéro-dorsale (10). (Les tirets délimitent les plages noires ou bistre; échelle en millimètres).

cette espèce. J'encourage vivement les entomologistes qui ont la chance de pouvoir se rendre en Corse cet été... d'affûter leurs filets, il y a encore de belles découvertes à faire par là.

(Laboratoire d'Entomologie,
Ecole Pratique des Hautes Etudes, Muséum,
45, rue de Buffon, F. 75005 Paris)

NOTES TECHNIQUES

Manuscrits et corrections d'épreuves

par A. VILLIERS

Notre journal est avant tout l'œuvre de ses lecteurs puisque l'essentiel des articles qu'il publie est rédigé par nos abonnés eux-mêmes. Ou plutôt par un petit nombre d'entre eux car beaucoup manquent de courage et ne veulent pas prendre la peine de mettre noir sur blanc les résultats de leurs études, qui pourraient pourtant être bien utiles à leurs collègues présents et futurs. D'autres font des complexes d'infériorité et n'osent pas nous adresser leurs observations. Il suffit pourtant de consulter, dans les quelques trente tomes de *L'Entomologiste*, la rubrique « Notes de chasse et observations diverses » pour être stupéfait de la somme énorme de renseignements de toute nature, dont certains d'un extrême intérêt, qui ont pu ainsi être diffusés.

C'est dire avec quel plaisir et quelle reconnaissance la rédaction du journal accueille les manuscrits qui lui sont envoyés. Ceux-ci sont alors répartis dans les numéros à paraître afin d'en varier, autant que faire se peut, les matières. Le rédacteur doit ensuite préparer les documents pour l'impression au moyen de signes et de soulignements conventionnels; malheureusement ce travail long et minutieux est rendu parfois très difficile du fait de l'inexpérience des auteurs qui, ne sachant pas comment présenter leurs travaux, pèchent souvent par excès de zèle.

Nous nous permettons donc de présenter, à l'intention des auteurs les quelques conseils qui suivent.

A. Manuscrits

Les manuscrits doivent être dactylographiés en *double interligne*, sans *aucun mot souligné* ni *aucun mot dactylographié en majuscules*.

Dans le cas d'impossibilité de dactylographie, l'article doit être écrit très clairement à la main, les lettres aussi bien formées que possible (attention aux u et aux n!), les lignes largement espacées, les alinéas bien indiqués.

TABLEAU DES SIGNES DE CORRECTION

(Extrait du « Guide pratique du compositeur » de Th. LEFÈVRE)

| | | |
|---|--|--------------------------|
| <i>l/ r/ g/</i> | <p>C'est un fait digne de remarque que l'invention qui a contribué le plus utilement à perpétuer souvenirs historiques n'ait pu jusqu'à ce jour répandre quelque clarté sur le mystère qu'enveloppe sa propre origine. Trois villes, Mayence, <u>let</u> Strasbourg le berceau de l'imprimerie. Quant à l'é-Harlem, se disputent l'honneur d'avoir été poque de sa naissance / on la fait généralement remonter à la moitié du XV^{XVI} siècle. Il résulte néanmoins de l'hésitation des érudits sur ce point historique une incertitude qui porte à la fois sur l'au^Dteur, sur le ^Dlieu et sur l'an^{ée} de cette découverte. Que si l'on considère la <u>proximité</u> des temps et des <u>lieux</u> témoins de cet événement, on expliquera assez difficilement les causes qui suspendent encore de nos jours la solution de ce triple problème. Le concours des traditions contemporaines et des plus savantes investigations n'a jusqu'ici donné pour résultats que certaines probabilités plus ou moins fondées, mais jamais une évidence suffisante pour triompher des scrupules de l'histoire. Depuis le commencement du ^{xvi} siècle jusqu'à nos jours, un très-grand nombre d'ouvrages ont été publiés sur cette matière dans différents pays. —</p> <p>(Les historiens et les bibliographes se sont livrés aux recherches les plus laborieuses et les plus diverses, sans parvenir à une certitude <u>irréfragable</u> sur aucun des <u>trois</u> points controversés.</p> | Lettres à substituer. |
| <i>puissam</i> $\overline{\text{H}}$ | | Mot à changer. |
| <i>les</i> \wedge <i>i</i> \wedge | | Lettre et mot à ajouter. |
| <i>g</i> \wedge <i>g</i> \wedge | | — à supprimer. |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | | — à retourner. |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | | — à transposer |
| $\overline{\text{m}}$ | | Lignes à transposer. |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | | Ponctuation à changer. |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | | Petites majuscules. |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | | Grande majuscule. |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Séparer deux mots. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Mot à réunir et mots à rapprocher. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Lettres gâtées. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | — à redresser. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | — à nettoyer. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Apostrophe à ajouter. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Ligne à rentrer | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | — à sortir. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Lignes à remanier | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Lettres d'un autre œil. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Espace à baisser. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Alinéa à faire. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Lettre supérieure. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Lettres basses. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Alinéa à supprimer | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | Lignes à rapprocher. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | — à séparer. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | A mettre en italique. | |
| $\overline{\text{m}}$ $\overline{\text{m}}$ | — en romain | |

Addition à remonter. « Mon cousin, comment arrive-t-il que la
 gendarmerie de Santander, de la Biscaye et de l'Aragon n'est pas payée ? Écrivez au gé-
 neral Caffarelli pour la Biscaye et Santan-
 der, et au général Suchet pour l'Aragon, de
 prendre des mesures pour faire sur-le-champ
 solder cette troupe. Les gendarmes do-
 être payés avant tout. »

Correction hors de sa place. Napoléon à Berthier.
é / p / r /

Morsure de frisquette.) *Coupez*

Addition à baisser. « Mon cousin, demandez aux ministres
 d'Espagne à Paris, des notes précises sur les
 abus qu'ils reprochent au général X... Mande-
 z à ce général que je vois avec surprise qu'il
 se soit attribué des sommes qui ne lui étaient
 pas dues ; qu'il a pris 9,000 fr. par mois,
 traitement qu'on ne fait pas même à un gé-
 neral maréchal, commandant une armée ; et
 qu'il est probable que le trésor ne regardera
 pas cette somme comme légalement re-
 çue. »

Bourdon de grande étendue. Napoléon à Berthier
P Bourdon (V. copie, p. 7.)

Interligne à baisser. +

Ligne à espacer également. ////////

Lettre qui chevauche. □ //

Ligne à regagner □ //

Corrections semblables et successives. □ //

Ligne à faire en plus. « Mon cousin, je vous envoie des extraits
 des journaux anglais. Envoyez-en une note
 au duc de Dalmatie, et témoignez-lui mon
 mécontentement de ce que les divisions espa-
 gnoles soient à Lisbonne et qu'il ne fasse rien. »

Mot biffé à conserver. « Mon cher cousin, donnez ordre au gé-
 neral Thouvenot de faire confisquer toutes les
 marchandises anglaises et coloniales. On as-
 sure qu'il a reçu un droit de 10 pour cent.
 — Si cela est vrai, il faut lui faire restituer
 ces sommes, et confisquer toutes les marchan-
 dises qu'il aurait laissé débarquer. Il aurait
 là commis une grande faute. »

des marchandises moyennant

Il serait souhaitable que les références bibliographiques soient complètes (c'est-à-dire comportant année, tome, fascicule, pagination, figures) et présentées de façon uniforme par exemple, pour un article :

DUPONT (J.), 1985. — L'accouplement et la ponte du *Carabus variabilissimus* [Col. Carabidae]. — *L'Entomologiste*, 41 (4,5) p. 827-935, 75 fig., 2 pls.

Et pour un ouvrage :

DUPONT (J.), 1986. — Monographie des espèces du groupe de *Carabus mythicus*. — Paris, éd. Durand, 2043 p., 517 fig., 103 pls.

Illustration

Les dessins doivent être exécutés sur carte ou papier blancs, ou sur calque, à l'encre de Chine *bien noire*. Ils doivent être groupés (ni trop serrés, ni trop écartés) pour constituer des ensembles correspondant à la justification en largeur du journal (11,5 cm pour *L'Entomologiste*). Il faut bien entendu tenir compte de la réduction (toujours souhaitable) qu'ils doivent subir au clichage, généralement 1/3 ou 1/2. C'est-à-dire que, dans le premier cas le dessin original pourra avoir une largeur maximale de 17 cm et dans le second de 23 cm.

Les numéros des figures doivent être d'une dimension convenable (ni trop petits, ni trop grands) et être disposés avec goût; il est bon par exemple de rechercher le maximum d'alignements, à la fois horizontaux et verticaux. Attention!, lorsque dans un même article des figures doivent subir des réductions différentes, il faut penser à donner aux numéros des dimensions qui, après réduction, les ramèneront tous à la même taille. Exemples : sur une figure à réduire de moitié mettre des chiffres de 8 mm, sur une figure à réduire d'un tiers, des chiffres de 6 mm., ce qui dans les deux cas ramènera tous les chiffres à une hauteur uniforme de 4 mm.

Les photographies doivent être aussi être aussi contrastées que possible et, bien sûr, très nettes. Il est préférable de ne fournir que des photographies en rectangle horizontal ou, dans le cas de photographies verticales, de les grouper par deux.

Corrections d'épreuves

Lorsque l'article est composé, les premières épreuves d'imprimerie sont envoyées aux auteurs. Pour les corrections il existe un ensemble de signes conventionnels qu'il est vivement recommandé aux auteurs d'utiliser, afin d'éviter des erreurs ou l'incompréhension du rédacteur. On trouvera ces signes sur les pages précédentes.

(45, rue de Buffon, 75005 Paris.)

Note sur le parasitisme de Clytrinae

[Col. Chrysomelidae] par des Mutillidae [Hym.]

par J. BARBIER

A 18 km à l'Ouest d'Oran (Algérie), la route qui joint Bou-Sfer aux Andalouses franchit l'Oued Hamadi, dont l'un des lits est pratiquement à sec en permanence.

Le 20 octobre 1958 je récoltais, dans ce lit desséché, deux coques d'un Clytrinae [Col. Chrysomelidae] dans les déblais d'une fourmilière de *Messor barbara* LINNÉ.

Le 30 octobre 1958, j'obtenais d'éclosion d'une de ces coques un mâle de Mutillidae [Hymenoptera] (fig. 1) que mon ami GRANGER identifia comme étant *Smicromyrmea punctata* LATREILLE. Rien ne sortant de la seconde coque, je finis par ouvrir celle-ci : elle contenait un cadavre desséché de la même Mutille ♂ que la précédente.

La forme très particulière de ces coques (fig. 2), très peu convexes et pourvues, sur leur face ventrale, d'un double sillon longitudinal incurvé, large et assez plat, les différencie très nettement de celles qui m'ont donné respectivement, toujours en Oranie : *Labidostomis taxicornis* FABRICIUS (dans fourmilière de *Tapinoma erraticum* LATREILLE) et *Lachnaea vicina* LACORDAIRE (dans fourmilière de *Messor barbara* LINNÉ). Mademoiselle BERTI, que je tiens à remercier de son obligeance, a bien voulu rechercher si de telles coques existaient dans les collections du Muséum de Paris. La Collection Chobaut en renferme plusieurs, d'Algérie, ayant donné naissance à *Tituboea attenuata* FAIRMAIRE. L'hôte

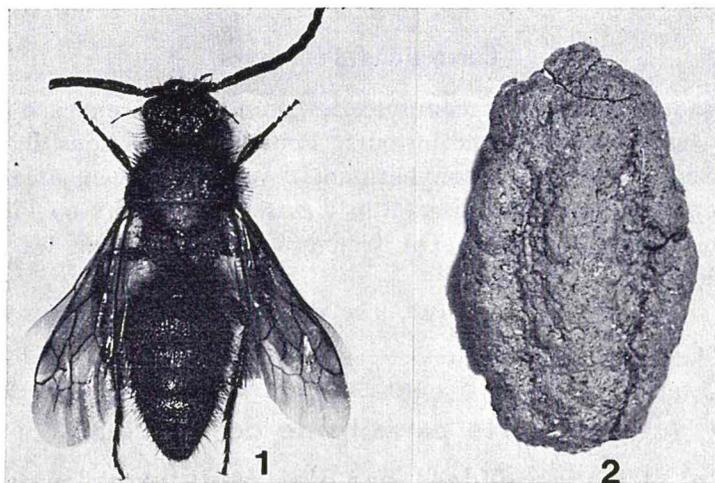


FIG. 1, *Smicromyrmea punctata* LATREILLE ♂ d'Oranie. FIG. 2, coque de *Tituboca* sp. hôte du précédent.

de la Mutille que j'ai obtenue est donc une *Tituboca*; les seules espèces du genre que j'ai récoltées dans la région d'Oran sont : *T. illigeri* LACORDAIRE; *T. biguttata* OLIVIER; *T. seamaculata* FABRICIUS; *T. perrisi* DESBROCHERS; *T. octopunctata* FABRICIUS.

Le spécialiste espagnol J. SUAREZ, que je remercie vivement de son amabilité, a confirmé la détermination faite par GRANGER. L'exemplaire considéré se trouve dans la collection de notre regretté collègue et ami, au Muséum de Paris.

En 1856, W. G. ROSENHAUER publiait qu'il avait obtenu d'éclosion d'une coque de *Clytra* (probablement *Clytra tristigma* LACORDAIRE) récoltée à Malaga (Espagne), une Mutille que E. ANDRÉ a considérée comme étant une femelle de *Stenomutilla argentata* (VILLERS) var. *bifasciata* KLUG. C'était la première fois qu'un Coléoptère était signalé comme hôte d'une Mutille.

Comme l'indique F. INVREA (1964), le parasitisme des Mutilles est extrêmement large. Il s'exerce surtout aux dépens de nombreux Hyménoptères. En ce qui concerne *Stenomutilla argentata* (VILLERS) le même auteur cite : plusieurs espèces d'*Osmia*, *Odynerus alpestris* SAUSSURE (FABRE), *Leptochilus mauritanicus* LEPELETIER, *Masaris vespiformis* FABRICIUS .

Malheureusement, les auteurs à qui sont dues les observations correspondantes n'ont pas précisé si les Mutilles considérées appartenaient à la forme typique ou à la variété *bifasciata* KLUG de *Stenomutilla argentata* (VILLERS).

En 1944, GINER MARI signalait un *Cryptocephalus* [Col. *Chrysomelidae*] comme hôte d'une Mutille.

Dans sa Faune de France des Hyménoptères Vespiformes (1925), BERLAND écrivait (p. 336) : « L'observation de ROSENHAUER en 1852 (citée par Ernest ANDRÉ, 1899, p. 426) d'après laquelle *S. argentata* serait parasite d'un Coléoptère du genre *Clythra* est extrêmement suspecte. »

F. INVREA lui, ne met pas en doute l'observation de ROSENHAUER. Il se borne à dire que ce parasitisme particulier s'applique à *Stenomutilla argentata* (VILLERS) var. *bifasciata* KLUG, « si l'identification de la Mutille est bien exacte ».

L'observation que j'ai eu la chance de pouvoir faire au voisinage d'Oran confirme que des Mutilles parasitent bien des Coléoptères *Clytrinae*.

D'autres observations seront nécessaires pour permettre de savoir si :

- ce parasitisme est particulier à une espèce de Mutille ou s'il s'applique à plusieurs espèces;
- ce parasitisme, apparemment assez surprenant, est exceptionnel ou non chez certaines Mutilles.

Les seules conclusions auxquelles on puisse s'en tenir actuellement sur cet intéressant point de biologie sont les suivantes :

- géographiquement, l'observation de ROSENHAUER, comme la mienne propre, ont été effectuées dans la zone bético-rifaine;
- les seuls Coléoptères signalés jusqu'ici comme hôtes de Mutilles appartiennent aux sous-familles de *Chrysomelidae* contenant des espèces dont les larves se nymphosent, dans des fourmilières, à l'intérieur des coques dans lesquelles elles ont vécu.

BIBLIOGRAPHIE

- ROSENHAUER, W.G., 1856. — Die Thiere Andalousiens nach dem Resultaten einer Reise zusammengestellt. — *Erlangen*, pp. 371-372.
- GINER MARI, 1944. — Himenopteros de España - Fams. *Apterogynidae* y *Mutillidae*. — « Inst. Espan. Entom. », *Madrid*, pp. 1-124, 37 fig.
- INVREA, F., 1964. — Fauna d'Italia - *Mutillidae* - *Myrmosidae* - Bologna, pp. 260 à 265.

(18, boulevard de la Marne,
21000 Dijon)

Stades larvaires de Coléoptères Carabiques

par Paul RAYNAUD

Fam. LOROCERIDAE

Genre *Lorocera* LATREILLESt. L. n° 54. — Sp. *pilicornis* FABRICIUS (1775)

SYNONYMES : *pilicornis* DEJEAN 1826; *pilicornis* BEDEL 1881; *vinearum* FOURCROY 1785; var. *alpina* HEER 1838.

MATÉRIEL : une larve capturée en juin au bord de l'Agout à Brassac (Tarn) sous un tas de feuilles mortes, sur un sol alluvionnaire où se trouvaient également des imagos pour la plupart immatures. Cette larve oubliée dans son box d'élevage est morte sans doute peu après, s'est desséchée et par suite assez amenuisée en se recroquevillant; cependant tenant compte de la présence d'imagos immatures nous estimons qu'elle se trouvait au moment de la capture à la veille de la nymphose.

Malgré que nous n'ayons eu que cette larve et que nous n'ayons pu en obtenir la nymphe et l'imago, nous pensons avec certitude que c'est bien celle de *Lorocera pilicornis* FAB. en nous basant sur les descriptions antérieures. En effet cette larve et sa nymphe ont été données par SCHIÖDTE (*Natur. Tidssk.*, 1867, T. 18). De plus, JEANNEL en a donné une diagnose dans sa Faune de France en 1941 (t. 1, p. 225-226), avec planche.

Nous n'avons pu obtenir la communication intégrale du texte original de SCHIÖDTE, toutefois notre aimable Collègue le Pr HOULBERT nous en a communiqué l'essentiel. Cela est fort important, car l'auteur, ayant obtenu la nymphe, puis l'imago, sa diagnose est donc basée sur des données absolument sûres. Malheureusement un certain nombre de détails importants ont été omis : tel le rétinacle denticulé par exemple, ce qui a été complété toutefois par JEANNEL, cependant que ce dernier se contentait d'une description assez écourtée.

C'est pourquoi nous avons estimé utile de la reprendre en essayant de donner à peu près tous les détails indispensables pour permettre ultérieurement une classification d'ensemble des larves de ce groupe important de Carabidae, car nous estimons que les auteurs qui, par la suite, voudront établir un tableau synoptique

de ces larves auront besoin de diagnoses aussi précises que détaillées afin d'y trouver les éléments leur permettant d'aller au moins jusqu'à l'espèce, alors que jusqu'à présent on ne pouvait aller plus avant que la famille ou la sous-famille et encore que pour un très petit nombre.

Bien entendu, lorsque les caractères de notre larve en si mauvais état étaient trop mal visibles, nous nous sommes inspirés des textes et des dessins de ces deux précédents auteurs en les adaptant, si besoin était, à ce que nous voyions réellement, notamment en ce qui concerne les caractères faisant l'objet des n^o (1) (2) (3) (4) (5)...

DIAGNOSE. — Pl. XVI.B. — Fig. 1 à 7.

Taille : longueur : environ 3,5 mm; largeur à la tête 0,45 mm.

Coloris : entièrement noire, mais ce coloris était moins caractérisé de son vivant, surtout en ce qui concerne les appendices buccaux et les pattes.

Tête : capsule céphalique subquadrangulaire avec angles postérieurs se terminant en arrondi presque au 1/4 de cercle, avant un rétrécissement collaire très sensible, rappelant la forme des larves de *Nebria*; cette capsule céphalique se trouve être un peu plus large que la partie antérieure du prothorax.

Labre : assez indistinct (1) avec sutures paraissant peu sinuées; suture épiceranienne moyenne.

Mésolabre : étroit, fortement bidenté, avec dents bien saillantes et aiguës.

Exolabre : en retrait, assez rectiligne, avec angle labial assez peu arrondi, presque angulaire.

Prothorax : rectangulaire, plus long que large, légèrement plus étroit en avant qu'en arrière, les quatre angles assez bien arrondis (2); remarquable par sa pubescence courte et fine le recouvrant entièrement.

Méso et métathorax : transverses, environ de moitié moins longs que le prothorax, angles antérieurs bien arrondis, postérieurs plutôt rectangulaires.

Palpes labiaux : mentum avec un très large et vaste pénicille presque demi circulaire, multipubescent. Palpes de trois articles ce qui est un caractère assez exceptionnel : le I un peu plus de trois fois sa largeur de base, normalement cylindrique; le II

aussi long mais un tiers plus étroit, en forme de balustre ou de massue, la partie large à la base, l'extrémité bien plus étroite surmontée par le III de moitié moins long que le II et de moitié moins large que l'extrémité de ce dernier, digitiforme.

Palpes maxillaires : stipe relativement fort et long atteignant presque le sommet des mandibules ouvertes; palpe exceptionnellement court et grêle, et bien plus petit que le lobe externe, ce qui est un caractère très exceptionnel. Quatre articles : le I aussi long qu'épais; le II à peine un peu moins long; le III environ cinq fois plus long que le II mais la 1/2 moins épais; le IV les 2/3 du III en forme de balustre allongé et 1/4 moins épais. Lobe externe exceptionnellement long dépassant largement le sommet des mandibules et occupant presque la totalité de l'aire apicale du stipe; de deux articles (?) : le I volumineux de largeur valant presque la moitié du stipe et deux fois plus long qu'épais; le II un peu plus mince mais deux fois plus long (3). Lobe interne nul.

Antennes : longues, dépassant largement de plus des deux derniers articles le sommet des mandibules; quatre articles : le I le plus long, près de quatre fois son diamètre de base; le II environ 1/3 de longueur et de largeur du I; le III un peu plus court que le premier, légèrement noduleux, à peine renflé, avec palpaire réduite pourvue d'une vésicule hyaline minime; le IV de longueur des 2/3 du III en forme de massue.

Mandibules : falciformes, grêles, acérées; rétinacle assez fort, denticulé; articulation dorsale non visible, cachée sous l'angle labial de l'exolabre.

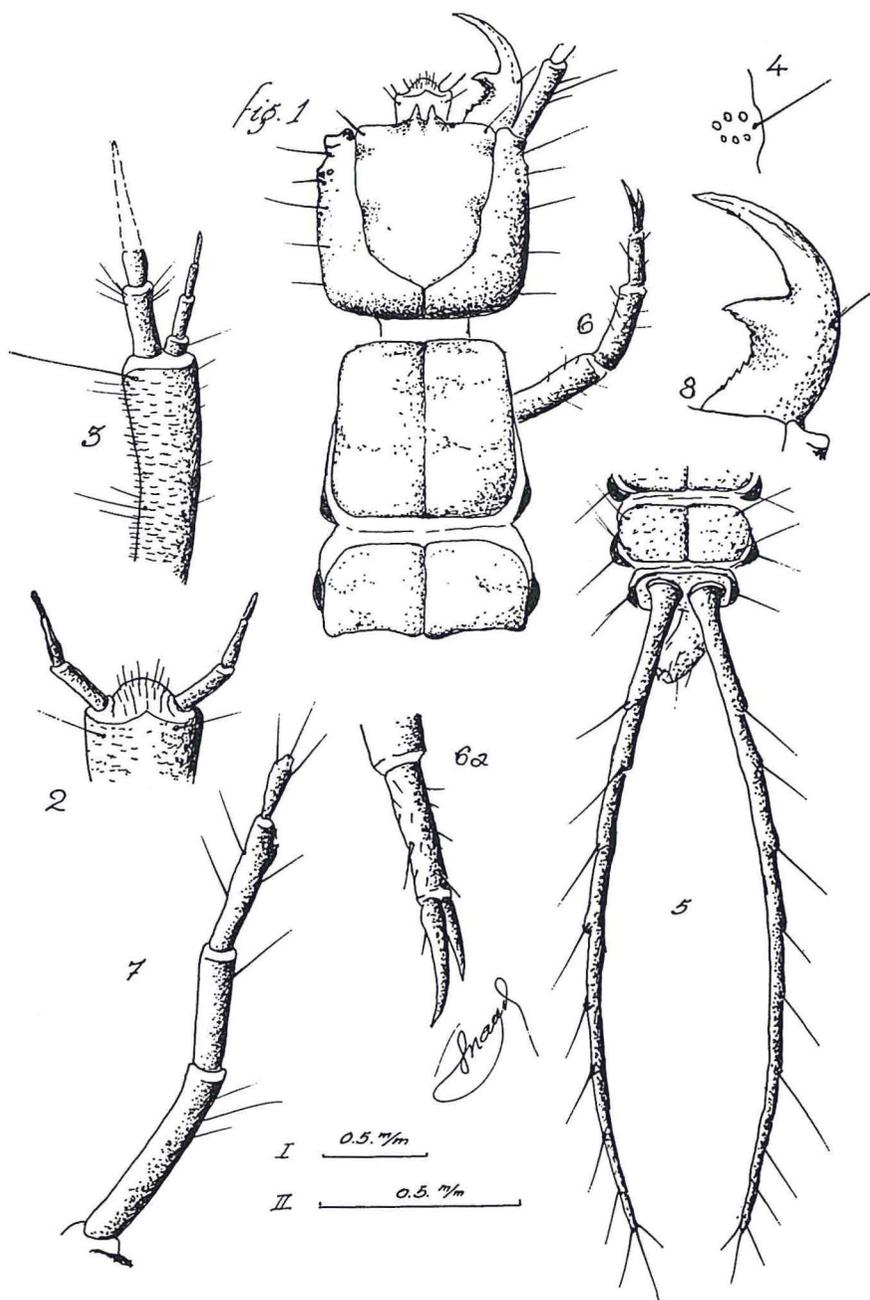
Yeux : de six ocelles, ronds, trois antérieurs et trois postérieurs; les antérieurs deux fois plus développés (4).

Tergites : plaques chitinisées vaguement rectangulaires assez sinuées en avant et en arrière; l'article I un peu moins long et moins large que le métathorax; les angles antérieurs légèrement anguleux alors que les postérieurs sont largement arrondis; le bord postérieur est pourvu de six soies (5).

Sternites : très malaisés à distinguer correctement.

Cerci : longs, bien noduleux, ces nodules au nombre de huit, longuement sétigères, articulés à la base, mais non segmentés ensuite.

Pattes : assez grêles et longues; tibia assez long, pubescent avec quelques épines; deux ongles inégaux, le grand dactylien, l'autre est une phanère.



Pl. XVI. B, *Lorocera pilicornis* FABRICIUS

FIG. 1, capsule céphalique, prothorax et mésothorax avec patte avant droite; 2, palpes labiaux; 3, palpes maxillaires; 4, ocelles; 5, VIII^e et IX^e tergite et cerci; 6, patte avant; 6 a, détail; 7, antenne. — Echelles : I, fig. 1-5 et 6. — II, fig. 2, 3, 4, 6 a et 7.

Fam. PTEROSTICHIDAE

Genre *Abax* BONELLISt. L. n° 55. — Sp. *ater* VILLERS (1789)

Synonymes : *parallelepipedus* PILLER et METERPACHER (1783); *striola* FABRICIUS 1792; *depressus* OLIVIER 1795.

MATÉRIEL : une larve au 3^e stade, se préparant à la nymphose, rencontrée le 30-IX sous une pierre, dans un bois de Hêtres et de Châtaigniers dominant la rivière du Viaur en dessous de Bord et Bar (Aveyron). Une deuxième deux jours après, plus jeune, mise en élevage.

Cette larve a été déjà décrite par GOEDART (Hist. Nat. des Insectes, 1700, t. 2, p. 70). LATREILLE l'attribua plus tard à celle d'*Abax striola* FABRICIUS (syn.). Cependant, d'après AUDOUIN et BRULLÉ, cette description pourrait tout aussi bien s'appliquer à la larve d'un *Harpalus*.

CHAPUIS et CANDÈZE (Cat. des larves de Col., *Mém. Soc. Sc. Liège*, t. 8, 1853, p. 378) font état des descriptions précitées en y ajoutant que WESTWOOD (Intr. to the modern class., 1839, t. 1, p. 70, fig. 2) a décrit et figuré une larve de Carabique qu'il rapporte à *Feronia melanaria* ou *Steropus madidus*.

Devant ces imprécisions nous estimons que seule la description de SCHIÖDTE (*Natur. Tisdk.*, vol. 8. 1872-73) est correcte en ce qui concerne *A. ater* VILLERS (= *striola* FABR.) et *A. ovalis* DUFT. (= *frigida* FABR.). Il note bien en effet que ces larves ont des mandibules saillantes et très fortement courbées, sont dépourvues de sillons sur la capsule céphalique et possèdent des cerci, non mobiles à leur base mais articulés en quatre ou cinq articles, ce qui correspond bien à la morphologie de notre larve.

Toutefois nous en reprendrons la description pour des raisons d'uniformité et de complémentarité.

Bien entendu, nous noterons en passant que JEANNEL a repris dans son ouvrage les caractères donnés par ces divers auteurs en les considérant toutefois dans le cadre plus élargi de la famille des *Pterostichidae*.

DESCRIPTION DE LA LARVE AU 3^e STADE

Pl. n^o XVII-B. Fig. 1 à 7.

Taille et forme générale : longueur 23 mm; largeur à la tête 2,5 mm; très svelte et très agile; vivant dans des lieux couverts sous des pierres, des tas de feuilles pourrissantes, etc... se nourrissant de Vers, jeunes Limaces, ou Escargots, de larves diverses d'autres Insectes et même de certaines chenilles, ainsi que nous avons pu le constater par la suite lors de l'élevage de la seconde larve un peu plus jeune capturée deux jours après. Donc larve essentiellement carnivore.

Coloris : tête, thorax et tergites d'un brun assez rougeâtre; appendices et pattes plus clairs.

Tête : capsule céphalique aussi longue que large, assez globuleuse; sans rétrécissement collaire, à peine plus étroite que l'avant du prothorax.

En dessus : pas de sillons, sauf le sillon cervical, d'ailleurs très obsolète; joues légèrement et régulièrement convexes, peu renflées.

En dessous : hypostome très court, environ 1/4 de la longueur de la capsule; partie antérieure conique bien renflée; axe longitudinal en « grain de blé »; joues moyennement renflées, avec deux pores sétigères très rapprochés au lieu du sillon mandibulaire.

Labre : vaguement pentagonal; à contours assez peu sinués, pas plus long que large; aire pharyngienne déprimée; disque renflé transversalement entre les sinus frontaux; aires antennaires et mandibulaires très relevées; frontal court et large.

Mésolabre : plus ou moins trapézoïdal, occupant environ les 2/3 de la partie antérieure, sa partie avant bien concave mettant ainsi les angles latéraux bien en évidence, les parties latérales assez obliques et l'ensemble légèrement multidenté, avec les parties angulaires mieux marquées par une petite dent, et prolongées en arrière par un renflement en bourrelet.

Exolabre : réduit à un angle labial bien arrondi à peine relevé.

Thorax : à peine plus large que la tête, rectangulaire, un peu plus large que long; angles antérieurs et postérieurs bien arrondis; pubescence disparue par usure, seuls deux pores sétigères restent visibles dans les angles; sillon axial longitudinal peu profond. Méso et métathorax : de même forme et même largeur mais les 2/3 seulement de longueur; toutefois un peu moins en ce qui concerne le métathorax; côtés latéraux régulièrement convexes.

Palpes labiaux : mentum rectangulaire, plus long que large un peu rétréci à sa base; avec de fortes soies latérales, plus fines sur le restant; un pénicille peu saillant muni de deux longues soies; deux articles : le I de $2 \frac{1}{2}$ à 3 fois sa base; le II aigu, les $\frac{2}{3}$ du I en longueur mais de $\frac{1}{2}$ en largeur.

Palpes maxillaires : stipe moyen, atteignant à peine le $\frac{1}{4}$ apical des mandibules; de coupe ovalaire, très pubescent; palpe de quatre articles : le I massif très court, un tiers plus court que large; le II environ trois fois et demie son épaisseur de base; le III de longueur égale à celle du II mais $\frac{1}{3}$ plus étroit : le IV très court bien appointé. Lobe externe de deux articles : le I deux fois la longueur du I du palpe; le II trois fois et demie celle du I, mais de largeur bien moindre, assez digitiforme, la partie apicale dépassant bien le sommet du II du palpe. Lobe interne assez fort.

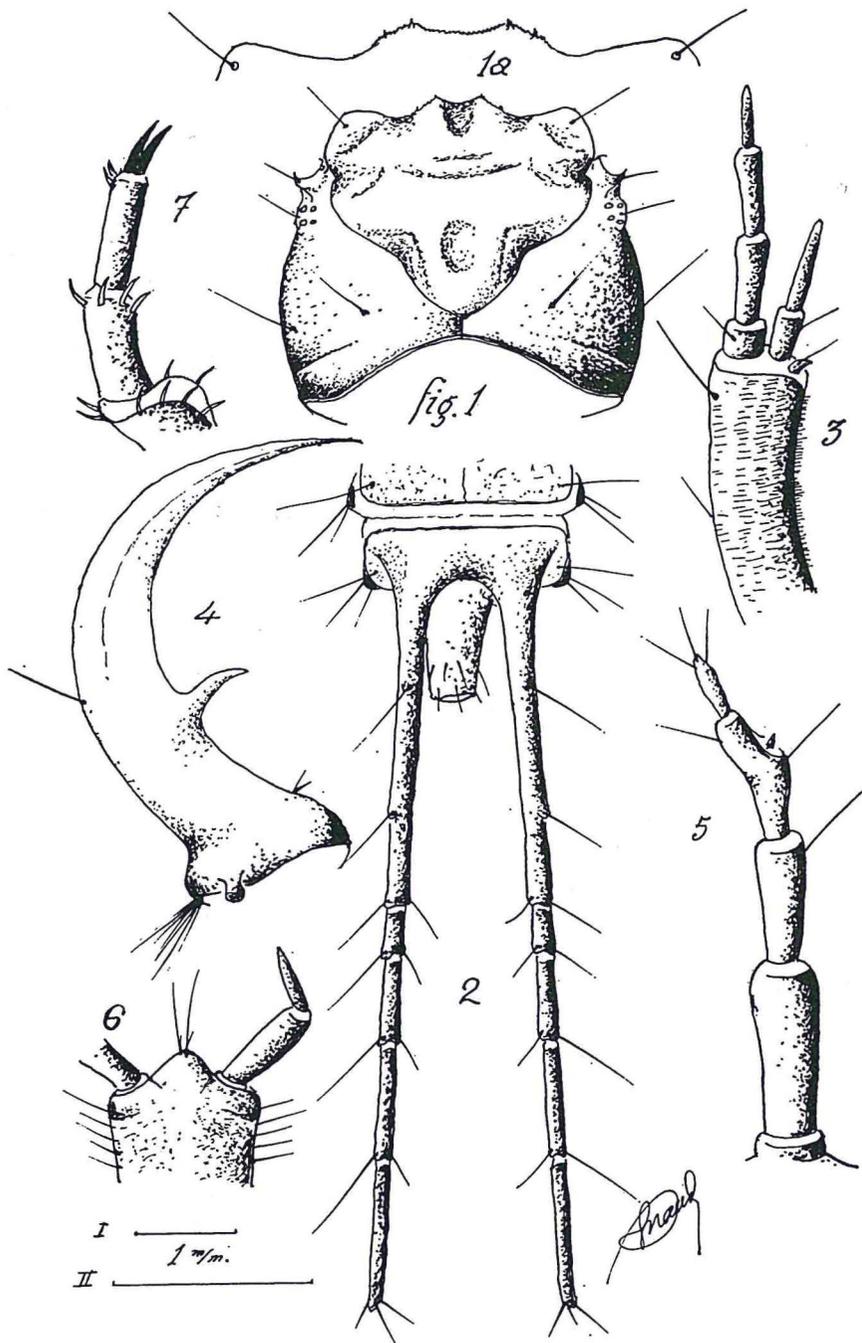
Antennes : insérées dorsalement avec sclérite basal assez long; longues, atteignant le quart apical des mandibules; article I long, près de quatre fois son épaisseur; le II à peine les $\frac{2}{3}$ du I en longueur et en épaisseur; le III de longueur sensiblement égale à celle du II, renflé dans son quart apical où se situe une aire palpaire développée portant une forte vésicule hyaline : le IV la moitié du III en longueur et en largeur, légèrement renflé au tiers apical.

Mandibules : grandes, très largement falciformes, très fortement courbées, dépassant le demi-cercle, mais grêles dès leur base; très acérées, avec un rétinacle un peu avant le milieu, long, grêle, à peine incurvé.

Yeux : de six ocelles ronds.

Tergites : légèrement trapézoïdaux avec angles antérieurs largement arrondis, tandis que les postérieurs le sont moins; de longueur et de largeur un peu moindre que le métathorax, allant en s'amenuisant vers l'arrière pour atteindre au VIII les $\frac{2}{3}$ du I; le IX écourté, à peine moins large que le VIII.

Sclérites : au I sternum étroit longuement ovalaire, sternella intérieures rectangulaires transverses, presque jointives; sternella extérieures fortes, vaguement piriformes; hypopleurites allongés, saillants peu arqués; épipleures en bourrelet saillant assez angulaire, assez débordants; du I au VI avec sensiblement la même disposition, toutefois le sternum est moins étroit; au VIII sternum;



Pl. XVIII. B, *Abax ater* BONELLI

FIG. 1, capsule céphalique; 1 a, détail du mésolabre; 2, tergite IX avec cerci et pseudopode; 3, palpes maxillaires; 4, mandibule gauche; 5, antenne droite; 6, palpes labiaux; 7, détail d'une patte avant. — Echelles : I. fig. 1 et 2. — II : fig. 3, 4, 5, 6, 7; 1 a.

sternella intérieures et extérieures soudés; au IX tous les sclérites ne forment plus qu'une seule et même plaque sauf les épipleures restant dégagés.

Cerci : insérés sur le IX, non mobiles à leur base, faisant corps avec ce tergite mais ensuite segmentés en cinq anneaux dont quatre de mobiles; leur longueur égale près de trois fois celle de la tête et sont agrémentés de très longues soies.

Pattes : tibias assez longs, environ trois fois leur largeur, inermes; tarses avec deux ongles dactyliens subégaux.

Pseudopode : tube cylindrique très court légèrement déporté à gauche.

(1, avenue Dembourg, 81000 Albi.)

Notes écologiques et biogéographiques sur quelques Coléoptères Tenebrionidae de Grèce

par Roger DAJOZ

Au cours de plusieurs missions en Grèce nous avons récolté de nombreux *Tenebrionidae* appartenant à une centaine d'espèces. Notre Collègue P. ARDOIN, éminent spécialiste a bien voulu accepter de déterminer ce matériel et nous l'en remercions bien vivement. Un travail écologique consacré aux Coléoptères des milieux que nous avons étudiés en Grèce, actuellement en cours de rédaction, indiquera la place et l'importance des *Tenebrionidae* dans les diverses biocénoses. Pour l'instant nous donnerons seulement des renseignements écologiques et biogéographiques sur quelques espèces, afin de compléter le travail le plus récent sur la faune de Grèce. Il s'agit du Catalogue de W. KUHNELT (*Catalogus Faunae Graeciae*. Pars 1 : *Tenebrionidae*. Paru dans la revue *To Wuno*, revue du Club Alpin de Grèce, 1965, 60 p., 1 carte h.-t.). Pour la Grèce continentale et insulaire ce Catalogue énumère 236 espèces, dont beaucoup sont localisées à diverses îles. Nous avons pu prospecter, outre la Grèce continentale, l'île d'Eubée et la Crète.

1. *Erodium orientalis* ssp. *brevicostatus* SOLIER, 1834. — Déjà citée de Crète, cette sous-espèce est commune dans les dunes littorales du rivage nord de l'île. Nous l'avons trouvée à l'Est de Rethymnon, en avril, et à Malia, non loin des ruines de l'ancien palais minoen, également en avril.

2. *Zophosis punctata punctata* BRULLÉ, 1832. — Race signalée de Crète, mais certaines localités seraient douteuses. Nous l'avons trouvée en abondance début juin au plateau d'Omalos, vers 1 000 mètres d'altitude, non loin de l'entrée des célèbres gorges de Samaria. Ce Ténébrionide abonde aussi bien dans les champs cultivés que dans les friches et le maquis. En Grèce continentale il se rencontre dans le Sud du Péloponnèse : environ de Pylos (l'ancienne ville de Navarin), fin mars.

3. *Dailognatha quadricollis* ssp. *carceli* SOLIER, 1835. — Existe dans le massif du Pélion : Portaria, vers 1 000 mètres, dans le maquis, tout le mois de juillet, commun. Remonte loin vers le Nord : nous l'avons trouvé dans la steppe littorale du Cap Caliacra, en Bulgarie, au début août.

4. *Dichomma dardanum* STEVEN, 1829. — Existe dans l'île d'Eubée d'où il n'a pas encore été signalé : Nord-Ouest de l'île, dans les cultures et le maquis au voisinage de la mer, autour de la station biologique de Kéramou, commune de Ialtra, en juillet.

5. *Pachychila frioli* SOLIER, 1835. — Seule la localité de Ennea Choria en Crète est citée au Catalogue. L'espèce existe aussi à Malia, avec *Erodium orientalis brevicostatus* SOLIER.

6. *Stenosis intermedia* ssp. *dalmatina* REITTER, 1916. — Cité seulement de l'île d'Eubée, mais existe aussi dans le Péloponnèse : plages sableuses à l'Ouest de Patras, au mois d'août, et au Nord de Pylos en mars.

7. *Dichillus pertusus* KIESENWETTER, 1861. — Existe aussi dans le massif du Pélion : maquis au dessus de Porteria, entre 1 000 et 1 300 mètres, sous les pierres, en juillet. Aussi à Vytina dans le Péloponnèse, 1 000 mètres, au mois d'août.

8. *Microtelus asiaticus* SOLIER, 1838. — En Crète, commun au bord de la mer, à Malia et à Rethymnon, en mars et avril, dans le sable des plages.

9. *Dichillus crassicornis* ALLARD, 1869. — Cité de Crète, sans précision. Nous l'avons trouvé à Malia sur la plage, dans le sable, en mars et avril.

10. *Asida fairmairei* BOIELDIEU, 1865. — Cité de l'île d'Eubée sans autres précisions. Nous l'avons trouvé au Mont Dyrphys, vers 1 200 mètres, non loin du refuge du Club Alpin, au début de juin, sous les pierres, à la limite de la forêt de Sapins.

11. *Akis elongata* BRULLÉ, 1832. — Très abondant dans les détritrus, aux célèbres monastères des Météores en Thessalie.

12. *Idastrandellia allardi* REITTER, 1884. — Aux localités citées, ajouter : Panorama, à 15 km au Nord de Salonique, vers 400 mètres, en juillet; Vytina, dans le Péloponnèse, vers 1 000 mètres, en juillet; Delphes, dans les ruines, en juillet.

13. *Cephalostenus orbicollis* MENETRIES, 1836. — Non citée de l'île d'Eubée, cette espèce y est cependant présente : Milos, dans le Sud de l'île vers 150 mètres, dans le maquis, en juin.

14. *Pachyscelis quadricollis* ssp. *obscura* SOLIER, 1836. — Non citée de Grèce continentale, hors du Péloponnèse, cette espèce y existe cependant : Massif du Pélion, maquis au dessus de Portaria, 1 000 mètres, juillet ; Delphes, en juillet.

15. *Pachyscelis quadricollis* ssp. *thessalica* REITTER, 1893. — Non cité de l'île d'Eubée où nous l'avons trouvé sur la plage de Karistos, dans le Sud de l'île, début juin.

16. *Pimelia minos* LUCAS, 1853. — Endémique de Crète. Nous l'avons rencontré dans les dunes du rivage de la plaine de la Messara, dans le Sud de l'île, en mars.

17. *Pimelia* sp. — Plage de Malia, fin mars. Espèce de petite taille, indéterminable, dont l'apparition doit être précoce car, malgré de nombreuses recherches, nous n'avons trouvé que trois exemplaires morts.

18. *Gnaptor spinimanus* PALLAS, 1781. — Espèce banale, commune partout depuis le rivage jusqu'à 1 800 mètres d'altitude. A Vytina, vers 1 400 mètres, nous l'avons vu en abondance en juillet et août circuler en plein jour jusqu'à midi, puis s'abriter aux heures les plus chaudes dans un petit terrier.

19. *Blaps tibialis* var. *strigicollis* BAUDI, 1874. — Cité seulement du Parnasse; existe aussi dans le Péloponnèse à Vytina, en juillet.

20. *Dendarus moesiacus* MULSANT et REY, 1854. — Ajouter la localité suivante : Sud-Est du Péloponnèse, à Gargaliano, fin mars, vers 400 mètres, dans le maquis à Térébinthe.

21. *Dendarus graecus* BRULLÉ, 1832. — Aux localités de Crète citées ajouter : plateau d'Omalos, 1 000 mètres, fin mai, dans les champs et le maquis.

22. *Dendarus tenellus* MULSANT et REY, 1854. — Non cité de l'île d'Eubée où nous l'avons trouvé à Milos, dans le Sud de l'île, début juin, vers 400 m.

23. *Pedinus aetolicus* APFELBECK, 1901. — La localité suivante étend l'aire de répartition vers le Nord : massif du Pieria, au-dessus de Velvendos vers 1 100 mètres, dans la forêt de Pins, en juillet.

24. *Pedinus affinis* BRULLÉ, ssp. nov. — Cette sous-espèce nouvelle sera décrite par notre collègue P. ARDOIN. Nous l'avons trouvée en abondance au bord du lac Stymphale, en avril, à 1 200 mètres, sous les pierres, en compagnie de nombreux autres Coléoptères dont des *Carabidae* et des *Cossyphus* (cf. ci-après au n° 33).

25. *Pedinus krüperi* SEIDLITZ, 1898. — Thèbes, dans le maquis, non loin de l'autoroute, abondant en avril.

26. *Pedinus oblongus* MULSANT et REY, 1853. — Kalavryta, dans le Péloponnèse, à 1 000 mètres d'altitude, dans la forêt de Sapins.

27. *Pedinus peristericus* APFELBECK, *Mitt. wiss. Anst. Bosn.*, VIII, 1901, p. 464. — Espèce nouvelle pour la Grèce, décrite d'Albanie. Nous l'avons trouvée aux environs de Metsovon, 1 200 mètres d'altitude, dans la forêt de Pins, en juillet.

28. *Pedinus subdepressus* BRULLÉ, 1832. — Cité de l'île d'Eubée sans autres précisions. Nous l'avons trouvé au mont Dyrphys, en avril, vers 1 200 mètres, dans les pelouses au-dessus de la forêt, dans une région encore partiellement enneigée. Aussi dans le massif du Pélion, au-dessus de Portaria, vers 1 000 mètres, en juillet.

29. *Colpotus sulcatus* MULSANT, 1859. — Espèce citée d'une seule localité de Crète. On peut ajouter la localité suivante pour l'île : plateau d'Omalos, à 1 000 mètres d'altitude, en juin.

30. *Opatrum obesum* OLIVIER, 1811. — Existe dans l'île d'Eubée aux environs de la station biologique de Kéramou, dans le Nord-Ouest de l'île, au bord de la mer, en juillet. Aussi en Crète, sur la plage de Rethymnon, en mars et avril.

31. *Leichenium pictum* FABRICIUS, 1801. — Stomion, au pied du mont Ossa, en juillet, dans le sable de la plage, au bord de la mer.

32. *Boletophagus reticulatus* LINNÉ, 1767. — Cette espèce est mentionnée seulement du Péloponnèse sans autre précision. Elle

est en réalité bien plus répandue et nous la connaissons des régions suivantes : mont Ossa; massif du Pélion; massif de l'Olympe; Metsovon; Chalcidique. Elle vit dans les Amadouviens et d'autres Polypores coriaces poussant surtout sur les feuillus.

33. *Diaclina fagi* PANZER, 1799. — Cette espèce est rare et citée seulement en Grèce de Ioaninna. Nous l'avons récoltée non loin de Stomion, sur les premières pentes du mont Ossa, vers 300 mètres d'altitude, sous les écorces des Hêtres morts, en juillet.

34. *Crypticus quisquilius* LINNÉ, 1767. — Cette espèce est banale et il est étonnant qu'elle ne soit pas encore citée de Grèce. Elle est présente en particulier dans les localités suivantes : Panorama, à 15 km de Salonique et Olympias, au pied du versant Sud-Ouest de l'Olympe, vers 600 mètres.

35. *Cataphronetis reitteri* SEIDLITZ, 1898. — Non citée du Péloponnèse, cette espèce se rencontre à Pylos, en mars, dans les dunes littorales.

36. *Cossyphus tauricus* STEVEN, 1882. — Selon ESPAÑOL, cité par WATT (1972), les *Cossyphus* ailés ne se déplaceraient pas au vol. En réalité, tout au moins dans le cas de *C. tauricus*, le vol est très possible. Nous en avons récolté des dizaines d'exemplaires attirés par la lumière des lampadaires des rues de Larissa, au mois d'août, entre 11 heures et minuit, par des nuits très chaudes. Dans le Péloponnèse, au bord du lac Stymphale, l'espèce abondait sous les pierres, au début du mois d'avril : plusieurs centaines d'exemplaires observés, en à peine une heure de chasse, en compagnie de très nombreux Carabiques et de divers Ténébrionidés, dans une zone herbeuse où se trouvaient aussi des *Dorcadion* (*Cerambycidae*) encore indéterminés.

37. *Belopus moldaviensis* REITTER, *Best.-Tab.*, 7, 1920. — Espèce décrite de Roumanie et nouvelle pour la Grèce. Nous en avons capturé de très nombreux exemplaires dans les rues de Larissa, avec *Cossyphus tauricus* (cf. au n° 36).

38. *Laena heydeni* WEISE, 1880. — Metsovon, en juillet, dans la hêtraie, parmi les feuilles mortes et sous les pierres.

39. *Enoplopus reitteri* BRENSKE, 1884. — Cette espèce est citée seulement du Péloponnèse et elle est rare selon notre collègue ARDOIN. Nous avons pourtant trouvé cette espèce, facile à reconnaître, dans plusieurs localités, toujours dans des hêtraies. Met-

sovon, à 1 200 mètres, en juillet; Florina, vers 1 000 mètres, en juillet; mont Ossa, vers 1 200 mètres. Nous avons déjà signalé la capture de Florina (*Cahiers des Naturalistes*, 23, 1967, p. 3).

40. *Raiboscelis azureus azureus* BRULLÉ, 1832. — Existe dans le Sud du Péloponnèse : très commun dans les dunes du Nord de Pylos, en avril.

41. *Helops coeruleus* LINNÉ, 1758. — Un peu partout dans les forêts. Par contre nous n'avons jamais trouvé un seul exemplaire qui soit référable à l'espèce voisine *Helops rossii* GERMAR, qui semble pourtant assez répandue d'après le catalogue KUHNELT.

42. *Gunarus ovipennis* ALLARD 1877. — Cette espèce existe dans le Péloponnèse : dunes au Nord de Pylos, dans le sable au pied des Graminées, très commun fin mars.

(Laboratoire d'Entomologie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
45, rue de Buffon, 75005 Paris)

ENTOMOLOGIE ET PROTECTION DE LA NATURE

Enfin un Carabe et un Lépidoptère protégés !

par André VILLIERS

Dans un article paru dans notre journal (*L'Entomologiste*, 14 (4), 1958, p. 71-75), j'avais attiré l'attention sur les destructions massives dont étaient victimes un bon nombre d'Insectes, du fait à la fois des prélèvements exagérés opérés par des entomologistes peu consciencieux, ou commercialement rapaces, et des destructions de biotopes qui étaient consécutifs à de tels agissements.

Deux bonnes nouvelles viennent, presque simultanément de nous parvenir.

Protection de *Chrysocarabus auronitens cupreonitens*

Celle-ci semble désormais assurée à la suite de la promulgation par le Ministère de la qualité de la vie d'un arrêté du 2 mars 1976

(*Journal officiel de la République française* du 30 mars 1976) portant « Création d'une réserve naturelle pour la protection des Carabes en forêt domaniale de Cerisy (Calvados et Manche).

Le texte de cet arrêté est intéressant à plusieurs titres. En voici le texte un peu abrégé :

ART 1^{er}. — Est classée en réserve naturelle, au titre de l'article 8 *bis* de la loi du 2 mai 1930 susvisée, la partie du territoire des communes de Montfiquet et de Cerisy-la-forêt constituant la forêt domaniale de Cerisy (départements du Calvados et de la Manche) telle qu'elle figure sur le plan cadastral au 1/20 000 annexé au présent arrêté.

.....

ART. 2. — Le classement en réserve naturelle de la forêt domaniale de Cerisy a pour seul objet la protection des populations de carabes qu'elle renferme.

ART. 3. — La réserve naturelle ainsi définie est soumise aux interdictions et obligations énumérées dans les articles ci-après.

ART. 4. — Il est interdit de rechercher, prélever, emporter, détruire toute espèce de carabe à l'intérieur de la réserve, qu'ils soient vivants ou morts, de les transporter, colporter, mettre en vente, vendre ou acheter sciemment.

ART. — Il est interdit de détruire, d'arracher ou de détériorer pour un but autre que forestier des souches, arbres ou parties d'arbres en voie de décomposition.

ART. 6. — Par dérogation exceptionnelle aux interdictions énoncées par le présent arrêté, des autorisations de collecte à des fins scientifiques pourront être délivrées par le directeur de la protection de la nature après avis du conseil national de la protection de la nature.

ART. 7. — Le directeur de la protection de la nature, les préfets des départements de la Manche et du Calvados, les maires des communes de Montfiquet et de Cerisy-la-forêt et le directeur de l'office national des forêts sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Ainsi, une fois de plus, les excès de certains vont priver les « bons » entomologistes des joies d'une chasse intéressante. Mais l'on ne peut que se réjouir de voir un Insecte remarquable mis à l'abri de la destruction. N'oublions pas en effet qu'en dehors de collecteurs français peu raisonnables, il était victime de véritables « safaris » organisés de l'étranger et que des cars amenaient à Cerisy de véritables hordes qui, le piochon en main, détruisaient souches, talus et arbres morts.

Une forme de Carabe protégée, c'est fort bien. Mais les autres ? Il n'en manque pas en effet qui sont tout autant menacées, par exemple les *auronitens* de Perseigne, d'Ecouves et de Huelgoat, les *auratus* du Mont Ventoux, les *hispanus* de la Grésigne, les *rutilans* des Pyrénées-Orientales, les *solieri* de Provence, etc...

N'oublions pas que ces derniers ont, au cours des dernières années, été exploités par des commerçants sans scrupules qui se vantaient de disposer simultanément des MILLIERS de pièges...

Protection de *Graellsia isabellae*

Ce magnifique *Attacidae*, si localisé en France, faisait lui aussi l'objet de razzias inconsidérées. Or nous apprenons que tous les conseils municipaux de la vallée du Queyras (Hautes-Alpes) : Guillestre, Ceillac, Eygliers, Arvieux et Chateau-Queyras ont pris des délibérations rédigées de la façon suivante :

« Le Conseil municipal décide d'interdire la capture, quel que soit le moyen employé (piège lumineux, filet à papillons, attractif sexuel), la destruction ou l'enlèvement des pontes, des chenilles, chrysalides ou papillons, le colportage ou la vente, qu'ils soient vivants ou morts, d'exemplaires du papillon Isabelle, sur tout le territoire de la Commune... »

Ces délibérations ont été approuvées par la Préfecture des Hautes-Alpes et ont donc force de loi.

Bien entendu, les organismes de recherche scientifique ou d'enseignement pourront obtenir des dérogations en adressant une demande motivée aux maires des communes intéressées ou à la direction du Parc naturel régional.

C'est qu'en effet le *Graellsia isabellae* était soumis à des prélèvements excessifs comme le sont d'ailleurs d'autres Lépidoptères : *Parnassius* de certains massifs, *Papilio alexanor*, des Ecailles, des Zygènes, etc... A propos de ces dernières, notre confrère *Alexanor*, à qui nous devons les informations ci-dessus, rappelle qu'un collecteur étranger s'était vanté une fois d'avoir accumulé en une chasse, 12 000 Zygènes ! Et que dire d'un autre qui, ayant opéré des récoltes massives, payait ensuite les enfants des villages, pour écraser tous les papillons restants afin de les raréfier et de faire ainsi monter les cours !

Nous pouvons, bien sûr, regretter les entraves maintenant apportées à l'activité passionnante qui est la nôtre. Mais nous devons évidemment regretter bien plus encore les dérèglements de ceux de nos collègues qui n'ont pas su refréner leurs instincts de chasseurs et de collectionneurs. Et témoigner de notre mépris aux marchands que leur goût du lucre a amenés à mettre en péril bien des espèces qui font partie de notre patrimoine naturel.

Pour éviter la diminution ou la destruction de ce patrimoine, et par suite éviter aussi l'extension des mesures restrictives apportées à l'entomologie, il nous appartient de veiller nous-même à un exercice modéré et intelligent de notre passion et à rendre sans objet les déprédations des commerçants, pseudoscientifiques ou non, en proscrivant tout achat d'Insectes *de notre pays*; ce qui nous réserve par ailleurs l'occasion d'aller les recueillir, pour notre joie, mais toujours sans excès, dans leurs propres biotopes.

(45, rue de Buffon, 75005 Paris)

Un *Brachinus* de France méconnu [Col. Brachinidae]

par P. BONADONA

Dans sa Faune de France, le Docteur JEANNEL a très justement séparé du banal *explodens*, *B. (Brachinidius) glabratus* LATREILLE et DEJEAN, en soulignant les différences des deux espèces relatives à la striation et à la ponctuation des élytres ainsi qu'à la forme de l'organe copulateur.

En fait, *B. glabratus* a souvent provoqué la perplexité des Entomologistes : sa plus forte striation, ou plus exactement cannelure, des élytres n'est pas toujours évidente et la figure 367^e de la Faune de France qui représente le plateau apical de son édéage ne paraît pas toujours correspondre à la réalité. Il est vrai qu'en raison de la torsion de l'organe, l'angle sous lequel il est examiné présente une grande importance.

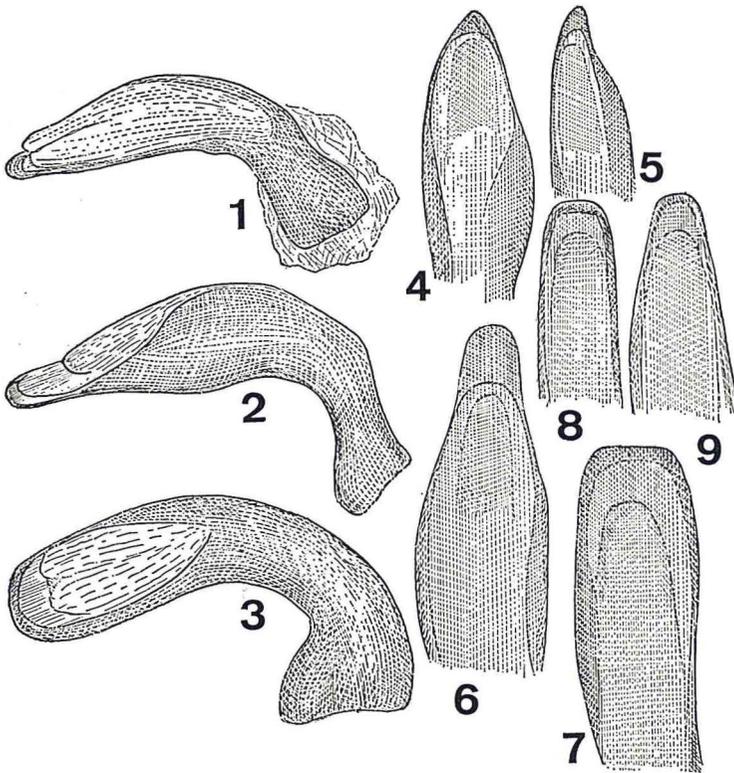
Quoiqu'il en soit, et tout récemment, mon ami J. AUBRY m'a adressé quatre exemplaires d'un *Brachinus* pris à Enveigt (Pyrénées-Orientales) qui lui paraissaient correspondre à *variiventris* SCHAUFUSS décrit en 1862 du centre de l'Espagne et que JEANNEL avait considéré comme une simple variété du *glabratus* (F. de F., p. 1114, note).

Il s'agissait bien, en effet, du *variiventris* et l'examen détaillé des spécimens de ma collection m'a permis de retrouver trois exemplaires mâles capturés par MOLLANDIN DE BOISSY père, deux

à La Preste (Pyrénées-Orientales) et un à La Garde (Var). Cette dernière capture permettait d'espérer une distribution assez vaste dans le midi de la France.

Effectivement, dans un talus en bordure d'un champ de vignes situé entre Saint-Aygulf et Roquebrune-sur-Argens (Var) je viens de capturer (9 mars 1976) parmi une colonie de *B. sclopeta*, sept exemplaires (4 ♂ et 3 ♀) de *B. variiventris*.

La distinction des trois espèces, *explodens*, *glabratus* et *variiventris*, ne peut être faite avec certitude que par l'examen de l'édéage. Cependant, certains caractères externes peuvent servir de guides : il en est ainsi notamment de la cannelure élytrale qui est plus



Edéage, face latérale de FIG. 1 : *B. explodens* de Lozère. — FIG. 2 de *B. variiventris* de Roquebrune-sur-Argens. — FIG. 3 : de *B. crepitans strepitans* de Collioure. — Plateau apical de, FIG. 4 : *B. explodens* de Lozère. — FIG. 5 : de *B. explodens* de Saclas. — FIG. 6 : de *B. variiventris* de Roquebrune. — FIG. 7 : de *B. glabratus* de Collioure. — FIG. 8 et 9 : de *B. crepitans strepitans* de Saint-Auban, deux exemplaires capturés en même temps.

faible chez *explodens* ou de la coloration rougeâtre du dernier, ou des deux derniers, sternites visibles de l'abdomen chez *variiventris*.

En ce qui concerne l'organe copulateur, les figures qui accompagnent le présent travail, toutes faites à la même échelle, ont été réalisées d'après des édéages orientés de la manière suivante :

— en ce qui concerne le plateau apical, celui-ci a été appuyé sur une petite cale en bristol d'une épaisseur suffisante pour que le coude de l'organe ne modifie pas l'équilibre;

— pour le profil, l'édéage a été posé sur une lame de verre, l'apex tourné vers la gauche (1).

Les figures 4 et 5 d'une part, et 7, 8 et 9 d'autre part, montrent les variations de forme au sein d'une même espèce.

Pour terminer, il paraît utile de noter que *B. glabratus* (édéage, Faune de France, fig. 367 e) peut, dans le Midi, être facilement confondu avec de petits spécimens de *B. crepitans strepitans* DUFTS (édéage fig. 3, 7, 8 et 9) dont la frange de soies apicales des élytres est fugace et souvent absente.

Par ailleurs, *B. tirsicola* ANTOINE (Coléoptères Carabiques du Maroc, p. 660) à languette bisétulée et à abdomen entièrement rougeâtre, que son auteur rapportait avec doute à *B. variiventris*, en est vraisemblablement distinct car tous les *variiventris* que j'ai pu examiner ont la languette plurisétulée et la couleur rougeâtre du dessous du corps limitée à l'apex abdominal.

(97, E, avenue de Lattre-de-Tassigny, 06400 Cannes)

(1) : Pour un grand nombre de Carabiques, notamment les *Bembidiinae* et les *Harpalus*, cette orientation, différente de celle qui est généralement adoptée, permet un meilleur examen du sac interne.

Capture de *Hemicarabus nitens* en Gironde

par H. CLAVIER

L'*Hemicarabus nitens* LINNÉ restait parmi les Coléoptères manquant à ma collection, que je limite à la France continentale, à la Corse et aux îles côtières.

Mais je conservais l'espoir, toujours déçu malgré des recherches de la Pointe de Grave au Sud du Bassin d'Arcachon, à Pâques et en été, de le capturer en Gironde.

Aussi, le 16 juillet 75 en fin de matinée ensoleillée, fouillant en bordure d'une mare très peu profonde, à l'eau chargée de matières organiques en décomposition, située à quelques mètres d'un étang littoral qui l'alimente en l'empêchant de s'assécher totalement, dans un biotope que j'avais plusieurs fois visité les années précédentes, trouvant toujours les mêmes hôtes ripicoles (*Agonum viridicupreum* GOEZE, *Agostenus vestitus* PAYKULL et l'inévitable *Paederus ruficollis* FABRICIUS), fus-je très agréablement surpris de trouver un mâle bien vivant d'*Hemicarabus nitens* LINNÉ, blotti dans la végétation écrasée par une branche pourrie d'environ 3 cm de diamètre.

Une recherche très intensive sur le site n'amenait que la découverte d'un élytre gauche et, en rentrant pour déjeuner, je pensais que j'avais eu bien de la chance !

Pourtant, l'après-midi, je revenais et je poussais mes investigations à gauche (pas de biotope semblable, aucune prise) puis à droite du site. Et ce fut la capture de 6 autres mâles, 5 au même endroit et le dernier à 1 km de distance, mais toujours sous des planches ou des branches écrasant, sur un sable humide et noirci par la décomposition habituelle des matières organiques en bordure des étangs littoraux, une végétation typique de ces lieux : grandes et belles *Drosera intermedia* HAYNE en fleurs, petits Joncs...

Les jours suivants, les captures se poursuivirent avec plus ou moins de succès ainsi que le montre le tableau suivant qui porte toutes mes prises ainsi que celles, en ma compagnie, de G. TEMPÈRE le 19 juillet.

| Date | Mâle | Femelle |
|-----------------|----------------------|-----------------------|
| 16 juillet..... | 7 | 0 |
| 17 juillet..... | 1 | 2 |
| 19 juillet ... | 1 (+ 2, G. TEMPÈRE) | 4 (+ 3, G. TEMPÈRE) |
| 21 juillet..... | 3 | 4 |
| 22 juillet..... | 3 | 0 |
| 24 juillet..... | 0 | 2 |
| 6 août..... | 1 | 0 |
| 25 août..... | 0 | 1 qui semble immature |
| Totaux..... | 16 (+ 2)..... | 13 (+ 3) |

Toutes les prises furent faites dans les conditions indiquées plus haut, la grande majorité des « bêtes » étant trouvées très près de l'eau. Seules quelques femelles étaient à des endroits relativement plus secs, mais toujours en bordure de touffes ou de tas d'herbes pourrissantes. Aucun *nitens* ne fut trouvé en promenade, et ce bien que mes chasses se soient déroulées aussi bien le matin de très bonne heure qu'à la tombée de la nuit ou de jour à un autre moment... et par tous les temps. Peut-être se déplace-t-il de nuit ?

Découvert, le *nitens* ne bouge que très peu jusqu'au moment où on le touche. Alors il se sauve avec agilité et je l'ai vu chercher à s'ensabler au pied d'une herbe. Mais je ne sais pas si cette dernière observation permet d'affirmer que le *nitens* passerait une partie de la journée enterré. De même qu'il m'est impossible de dire qu'il chasse les Courtilières (nombreuses aux endroits où eurent lieu mes captures) et ce bien que G. TEMPÈRE en ait pris un près du cadavre frais d'un exemplaire de cette espèce. S'introduit-il dans leurs terriers ?

La richesse en *nitens* (et en *Agostenus tristis* SCHALLER : 6 exemplaires pris) de cet endroit m'a évidemment poussé à rechercher des biotopes semblables, tant autour de cet étang que d'autres. Sans succès, hélas !

Mais il reste que ce Carabe n'est pas absent de Gironde, qu'à un endroit au moins il n'y est pas rare et qu'on doit pouvoir le trouver... à condition de le chasser à la bonne époque et où il faut (la mention habituelle « dunes » doit être corrigée par les observations précédentes... et certainement par d'autres à découvrir, notamment celles mettant en jeu la chasse de nuit ou le piégeage que je n'ai pas tentés). Il faut donc le rechercher de la Pointe de

Grave au Bassin d'Arcachon et même plus vers le Sud, les captures sûres suivantes m'étant connues d'après G. TEMPÈRE (je serais heureux si d'autres m'étaient communiquées!) :

1) Gironde :

— Cazaux : 1 ex. le 9 juin 1921 (capture de J. R. CHARBONNIER d'après une lettre de J. CLERMONT); 1 mâle dans une ornière après la pluie le 23 août 1931 au Nord du lac sur le terrain d'aviation (capture de M. DUVERGER);

— Montalivet : 1 ex. le 1^{er} mai 1963, courant sur la dune (capture de J. BARAUD);

2) Landes :

— Biscarrosse : 1 couple sous abri, début juin 1973, au Sud-Ouest de l'étang de Cazaux et Sanguinet, au bord de l'eau (capture de P. TAUZIN).

D'autres localités sont citées dans de vieilles publications de la fin du XIX^e siècle ou du tout début du nôtre, publications que, pour diverses raisons, je juge plus que fantaisistes. Faut-il donc croire à « dunes d'Arcachon », Dax (???), « endroits humides des terrains sablonneux des Landes, au Las et sur la route d'Arès,... Saucats, Soulac,... Lède de Taillebois, entre les dunes », « abords des petits étangs voisins de l'embouchure de l'Adour » ? Si oui, les limites de l'aire de dispersion du *nitens* dans le Sud-Ouest littoral français seraient l'estuaire de la Gironde au Nord et celui de l'Adour au Sud.

Par bonne époque, il faut entendre celle englobant toutes les dates ci-dessus. Mais je précise que, personnellement, je n'étais pas en Gironde avant le 16 juillet 75 ni après le 25 août et que, à partir du 25 juillet, j'ai délaissé les étangs littoraux pour des chasses plus lointaines et aussi parce que le *nitens* m'intéressait moins.

Tous les exemplaires que G. TEMPÈRE et moi nous avons capturés sont de la forme typique, sans variation de coloris, quelques-uns peu nombreux évoluant vers l'ab. *fennicus* GÉHIN. Par contre, chez quelques exemplaires, surtout femelles, il y a déformation des côtes qui, tant sur l'élytre droit que sur le gauche, mais pas sur les deux à la fois, ont tendance à fourcher.

Je précise encore que 2 larves noires (laissées en liberté) et longues d'un cm et demi ont été trouvées, la première le 19 juillet

et la seconde le 23 du même mois. Très agiles, elles se faufilaient rapidement entre les obstacles naturels sur le sable humide. Je pense que ce sont celles du *nitens*.

Enfin, le lecteur ne m'en voudra pas de ne pas indiquer avec plus de précisions l'endroit des captures. Véritable Ami de la Nature, il comprendra que mon silence veut simplement protéger une espèce, comme elles devraient l'être toutes dès qu'elles ne sont pas « nuisibles », mot qui reste, à mon avis, à préciser.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTHE (E.), 1909-10. — Faune Franco-Rhénane, *Carabidae*... 1923-24. Notes complémentaires.
 PORTEVIN (G.), 1929. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France, tome XII.
 PERRIER (R.), 1964. — La Faune de France, fasc. V, Coléoptères.
 JEANNEL (R.), 1970. — Faune de France, 39, Coléoptères Carabiques.

(*Lycée Alphonse Daudet, 13150 Tarascon*)

Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes

par Jean LACOURT

ESPÈCES RARES OU NOUVELLES POUR LA FRANCE

Cette note est la deuxième que nous publions sur ce sujet (première note : LACOURT 1974). Elle fait partie d'une série d'articles ayant pour but de préciser la répartition géographique d'espèces peu connues ou nouvelles pour la France.

Ces notes, de même que celles publiées parallèlement par notre collègue H. CHEVIN (1972, 1973, 1975), permettent d'accumuler un ensemble de données qui seront de la plus haute utilité lorsque nous entreprendrons la révision de la Faune de France, révision qui s'avère indispensable compte-tenu du manque de documents sérieux en langue française concernant les Symphytes (la « Faune de France » de BERLAND de 1947 étant largement dépassée). Cette révision n'est pourtant pas envisageable dans l'immédiat car, il faut bien l'avouer, nos connaissances ne sont que fragmentaires et de nombreuses régions sont totalement inexplorées. Nous pensons principalement aux massifs montagneux et plus particulièrement à l'étage alpin des Alpes, très riche en Tenthredes arctico-

alpines ou endémiques et qui nous réserve bien des surprises, comme l'auteur de ces lignes a pu le constater en capturant récemment quatre espèces de Symphytes nouvelles pour la science dont deux du genre *Tenthredo*...! (Ces espèces seront décrites ultérieurement) à des altitudes comprises entre 2 500 m et 2 700 m, ainsi qu'un nombre important de *Nematinae* du plus haut intérêt.

Megalodontes cephalotes (F.) : 2 ♀ capturées à Treffort (Ain) (1) les 31 mai et 2 juin 1974 (V. Lacourt) sur *Peucedanum cervaria* (L.) LAP. dans une pelouse du *Xerobromion* BR. BL. et MOOR, 1938. Larve sur *Peucedanum cervaria* (L.) LAP. (LORENZ et KRAUS, 1957).

Cette espèce est rare et connue seulement des Pyrénées-Orientales, de l'Ardèche et du Var (LACOURT, 1974). Cette capture est intéressante et permet de préciser le caractère subméditerranéen de l'espèce. En effet, la plante-hôte, *Peucedanum cervaria*, est une plante subméditerranéenne qui ne se trouve, en dehors de la région méditerranéenne, que dans les prés-bois xérophiles calcicoles de Chênes pubescents, toujours en exposition sud. *Megalodontes cephalotes* (L.) est à rechercher en de telles stations, et il n'est pas exclu que l'on puisse ainsi la trouver plus au Nord, dans la région parisienne par exemple.

Pamphilivus gyllenhalii (DAHLBOM) : 1 ♀ capturée le 6 mai 1975 aux Étangs de la Geneste près de Buc (Yvelines) sur *Salix capraea* L. (*G. Tavakilian*). — Deuxième localité française.

Neurotoma mandibularis (ZADDACH) : 1 ♀ capturée le 14 avril 1975 à Choisel dans les Yvelines (J. Lacourt).

Trichiosoma sorbi HARTIG : 1 ♀ capturée le 9 juillet 1974 à Ailefroide dans les Hautes-Alpes (J. L.). L'espèce n'était connue que de Seine-et-Marne et des Ardennes (BERLAND, 1947).

Hartigia vanthostoma EVERSMAAN : 2 ♀ capturées le 18 mai 1974 à Milon-la-Chapelle dans les Yvelines (J.L.), sur *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM. qui est la plante-hôte. — Cette espèce est nouvelle pour la France. En effet, elle a été confondue avec l'espèce voisine *Hartigia linearis* (SCHRANK) en particulier par BERLAND qui considère ces deux espèces comme synonymes.

(1) Liste des Tenthredes capturées à Treffort du 31 mai au 2 juin 1974 dans : FOURNIER (B.), LACOURT (J.), PINET (J.M.), 1974.

Monoctenus obscuratus (HARTIG) : 3 ♀ capturées les 2 et 3 juin 1974 sur *Juniperus communis* L. à Treffort dans l'Ain (V. et J. Lacourt). — L'espèce n'était connue que de Haute-Loire et des Pyrénées.

Dolerus harwoodi BENSON : 1 ♂ capturé le 26 mai 1974 au lac-tourbière des Salhiens (Lozère), alt. 1250 m (J.L.). — L'espèce n'était connue que des Hautes-Alpes (CHEVIN, 1973).

Athalia rufoscutellata MOCSARY : 1 ♂ capturé le 31 mai 1974 à Treffort dans l'Ain (J.L.). — L'espèce n'était signalée que des Ardennes et de l'Hérault (CHEVIN, 1973).

Empria pumila (KONOW) : 2 ♀ capturées le 26 mai 1974 à Recoules d'Aubrac (Lozère), alt. 1 080 m (J.L.); 1 ♂ et 2 ♀ capturés le 28 avril 1975 à Milon-la-Chapelle (Yvelines) sur *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM. (V. et J. Lacourt); 1 ♀ même localité le 20 mai 1975 également sur *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM. (J.L.). — L'espèce n'était connue que de la vallée de la Bièvre (Yvelines), (CHEVIN 1973). La plante-hôte, inconnue, est vraisemblablement *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM.

Empria baltica CONDE : 4 ♀ capturées les 15, 16 et 18 mai 1974 à Milon-la-Chapelle (Yvelines) sur *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM. (V. et J.L.); 1 ♂ capturé le 26 mai 1974 à Recoules d'Aubrac en Lozère (J.L.); 2 ♀ le 4 juin 1974 à Lamoura dans le Jura (alt. 1 200 m) sur *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM. (V. et J.L.); 5 ♀ et 3 ♂ capturés les 28 avril, 12 et 18 mai 1975 à Milon-la-Chapelle (Yvelines) toujours sur *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM. (V. et J.L.). — Cette espèce connue seulement de l'Yonne et de l'Aube a très certainement une vaste répartition géographique.

Empria alector BENSON : 1 ♀ capturée le 16 mai 1974 à Milon-la-Chapelle dans les Yvelines (J.L.); 1 ♀ le 12 mai 1975 même localité (V.L.); 1 ♀ capturée le 4 juin 1974 à Lamoura (Jura) alt. 1 200 m (V.L.). — L'espèce n'était connue que des Hautes-Alpes (CHEVIN, 1973).

REMARQUE : Les trois espèces *Empria pumila* (KONOW), *Empria baltica* CONDE et *Empria alector* BENSON ont manifestement une très grande répartition géographique à travers la France et l'Europe centrale et septentrionale. Celle-ci est liée à celle de la plante-hôte qui doit être vraisemblablement *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM. (seul *Empria baltica* CONDE est connu pour vivre sur cette plante). Ces trois espèces sont donc à rechercher partout où se trouve

Filipendula ulmaria (L.) MAXIM., soit dans les groupements végétaux de l'Ordre des *Molinietalia* W. KOCH 1926, c'est-à-dire des prairies sur sol humide à niveau phréatique élevé et qui sont caractérisés entre autres par *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM., *Lychnis flos-cuculi* L., *Colchicum autumnale* L., *Caltha palustris* L. etc..., etc... (et également *Trollius europaeus* L. à l'étage montagnard et subalpin de tous les massifs montagneux).

A noter que dans toutes les localités où nous avons capturé ces trois espèces d'*Empria*, se trouvait une quatrième espèce : *Empria liturata* (GMELIN) qui était de loin la plus abondante. Il est donc vraisemblable que la larve de cette dernière espèce, qui est connue pour vivre sur diverses Rosacées (*Fragaria* pl. sp. et *Geum* pl. sp.), se nourrisse également de *Filipendula ulmaria* (L.) MAXIM.

Ametastegia albipes (C. G. THOMSON) : 1 ♀ capturée le 20 mai 1975 à Milon-la-Chapelle dans les Yvelines (J.L.).

Eriocampa umbratica (KLUG) : 1 ♂ et 1 ♀ capturés le 15 mai 1974 à Saint-Rémy-les-Chevreuse (Yvelines) sur *Alnus glutinosa* (L.) GAERTN. (J.L.); 1 ♂ capturé le 2 mai 1975 à Milon-la-Chapelle dans les Yvelines (J.L.).

Eopsis beaumonti BENSON : 1 ♂ capturé le 4 juin 1974 à Lamoura (alt. 1 200 m) dans le Jura (J.L.), en lisière d'une hêtraie-sapinière de l'alliance du *Fagion* (LUQUET, 1926) TX. et DIEMONT, 1936. — Cette espèce, **nouvelle pour la France**, n'était connue que par les types de BENSON provenant du Jura Suisse (BENSON, 1959). Le genre *Eopsis* est donc également nouveau pour la France.

Paracharactus gracilicornis (ZADDACH) : 1 ♀ capturée le 13 avril 1975 à Choisel, près du ru d'Herbouvilliers (Yvelines), sur *Adoxa moschatellina* L. qui est la plante-hôte (J.L.). — Cette espèce, considérée comme rare, n'était connue que de Seine-et-Marne et de l'Aube. Elle est à rechercher dès la fin mars et pendant le mois d'avril uniquement, partout où se trouve la plante-hôte c'est à-dire dans les groupements forestiers de l'alliance du *Fraxino-Carpinion* TUXEN, 1937, dont *Adoxa moschatellina* L. est l'une des espèces caractéristiques.

Paracharactus hyalinus (HARTIG) : 2 ♀ capturées le 24 mai 1974 près du col de Prat Peirot (alt. 1 380 m) dans le massif de l'Aigoual (Gard), (V. et J.L.); 1 ♂ et 1 ♀ capturés le 26 mai 1974 à Recoules

d'Aubrac (Lozère) alt. 1 080 m (*J.L.*); 4 ♂ et 2 ♀ capturés les 10 et 15 juillet 1975 au col du Galibier (alt. 2 500 m) côté Savoie (*J.L.*); 8 ♀ capturées au moyen de plateaux colorés en juin et juillet 1969, 1971, 1972 et 1974 dans trois localités des Hautes-Alpes : Montgenèvre, Saint-Chaffrey et Arvieux, par la station de lutte biologique et de biocoenotique de l'I.N.R.A. — Cette espèce, **nouvelle pour la France**, n'était connue que des Alpes d'Europe centrale et des Apennins (BENSON, 1961).

Hinatara recta (C. G. THOMSON) : 1 ♀ capturée le 20 avril 1975 à Gif-sur-Yvette dans l'Essonne (*J.L.*), sur *Acer platanoides* L. qui est la plante-hôte. — Cette espèce connue d'Europe centrale et septentrionale est **nouvelle pour la France**, Il en est de même du genre *Hinatara* BENSON.

Aglaostigma pinguis (KLUG) : 5 ♂ capturés les 10 et 15 juillet 1975 au col du Galibier (alt. 2 500 m) côté Savoie (*J.L.*). Connue des Hautes-Alpes (PASTEELS, 1956 et CHEVIN, 1972), l'espèce est sûrement très largement répartie à travers toute la chaîne des Alpes.

Aglaostigma subalpinum BENSON : 6 ♂ capturés le 19 mai 1970 dans la forêt de Turini, au pont de Trabuc (alt. 1 200 m environ) dans les Alpes-Maritimes (*V.* et *J.L.*); 2 ♀ et 1 ♂ capturés dans la vallée du Cairos (alt. 950 m) dans les Alpes-Maritimes (*J.L.* et *G. Tavakilian*). — Cette espèce, **nouvelle pour la France**, n'était connue que par les types, capturés en Suisse dans le Valais (BENSON, 1946).

Tenthredo moniliata KLUG : 6 ♀ capturées les 13, 19 et 20 juillet 1975 à Ailefroide dans les Hautes-Alpes (*J.L.*).

Tenthredo ignobilis KLUG : 9 ♀ capturées les 13 et 19 juillet à Ailefroide dans les Hautes-Alpes (*J.L.*). Cette espèce a été reconnue valide très récemment par CHEVIN (1974).

Tenthredo velox F. : Cette espèce est très commune dans toutes les montagnes, de l'étage montagnard à l'étage alpin et c'est dans l'étage subalpin que l'on peut la rencontrer le plus couramment. En plaine elle est beaucoup plus rare, en France tout au moins, car plus on monte vers le Nord et plus l'espèce se rencontre communément à basse altitude. On peut noter, à ce sujet, qu'il en est ainsi en Angleterre. En effet *Tenthredo velox* F. est, d'après BENSON,

largement répandue en Ecosse et dans le Westmorland ainsi que le Durham, c'est-à-dire la partie de l'île située au Nord du 54^e parallèle, par contre très rare plus au Sud (BENSON 1952).

2 ♀ et 1 ♂ capturés les 15 et 16 mai 1974 et le 18 mai 1975 à Milon-la-Chapelle dans les Yvelines (J. et V.L.). Espèce à rechercher dans les associations des *Molinietales* W. KOCH 1926.

Tenthredo stecki (KONOW) : 2 ♀ capturées le 16 juillet 1975 à Ceillac dans les Hautes-Alpes (J.L.); 1 ♀ et 4 ♂ capturés les 13 et 19 juillet 1975 à Ailefroide dans les Hautes-Alpes (J.L.).

Tenthredo caucasica (EVERSMANN) : 1 ♀ capturée le 28 juillet 1969 à Méribel en Savoie (J.L.); 1 ♀ et 2 ♂ capturées le 13 juillet 1970 aux Contamines en Haute-Savoie (J.L.); 1 ♂ capturé le 14 juillet 1970 au col des Saisies en Savoie (J.L.). — Cette espèce signalée de France par BENSON sans localité précise (BENSON, 1968), n'était pas reconnue par BERLAND, et il est à peu près certain qu'elle est souvent confondue avec l'espèce voisine *Tenthredo bifasciata* MÜLLER.

Dineura testaceipes (KLUG) : 1 ♀ capturée le 11 juillet 1974 à Ailefroide dans les Hautes-Alpes (J.L.). — Cette espèce n'était connue que des Vosges.

Pristiphora pallidula KONOW : 1 ♂ et 2 ♀ capturés les 13, 19 et 20 juillet 1975 à Ailefroide dans les Hautes-Alpes (J.L.). — Cette espèce, reconnue récemment de France (CHEVIN, 1973) est vraisemblablement largement répandue dans toute la chaîne des Alpes.

Pristiphora mollis (HARTIG) : 1 ♀ capturée au col des Aravis (Haute-Savoie) le 13 juillet 1970 (J.L.); 1 ♂ et 1 ♀ capturés le 12 juillet 1975 à Saint-Véran dans les Hautes-Alpes (J.L.). — Larve sur *Vaccinium myrtillus* L. Cette espèce est **nouvelle pour la France**.

Pristiphora lativentris (THOMSON) : 13 ♀ et 14 ♂ capturés le 12 juillet 1975 à Saint-Véran dans les Hautes-Alpes (alt. 2 450 m), (J.L.). — Espèce **nouvelle pour la France**,

Pristiphora breadalbanensis (CAMERON) : 9 ♀ et 5 ♂ capturés le 12 juillet 1975 à Saint-Véran dans les Hautes-Alpes (J.L.); 9 ♀ et 2 ♂ capturés le 21 juillet 1974 et le 10 juillet 1975 au col du Galibier (côté Savoie), alt. 2 480 m à 2 550 m (J.L.).

REMARQUE : Cette espèce ainsi que l'espèce précédente furent capturées principalement sur *Salix retusa* L. et *Salix reticulata* L. Si tous les individus capturés au Galibier sont indiscutablement des *P. breadalbanensis*, il est beaucoup plus difficile de nommer certains individus capturés à Saint-Véran. En effet, la ponctuation du mésonotum et du scutellum est assez variable et les différences de forme du fourreau de la scie des femelles ou des genitalia données par LINDQVIST (1952), par BENSON (1958) ou par MUCHE (1974), sont bien souvent difficiles à apprécier car très minimes. Nous sommes peut-être en présence d'une seule et même espèce. Il faut noter à ce sujet, que BENSON s'exprimait de la même façon en parlant des trois espèces suivantes, *Pristiphora coactula* (RUTHE), *Pristiphora borea* (KONOW) et *Pristiphora lativentris* (THOMSON) : « This [*P. coactula* (RUTHE)] and the two following species [*P. borea* (KONOW) et *P. lativentris* (THOMSON)] are kept distinct with some diffidence. The slight differences in the genitalia given by Lindqvist are not reliable. The ranges are identical. They are probably forms of one species ». (BENSON, 1962, p. 395). Malgré tout, dans l'attente d'une révision sérieuse des *Pristiphora* arctico-alpins, nous maintiendrons ces deux espèces comme distinctes.

Pristiphora bensoni LINDQVIST : 4 ♀ capturées le 12 juillet 1975 à Saint-Véran dans les Hautes-Alpes (J.L.); 7 ♀ et 2 ♂ capturés le 21 juillet 1974, le 10 juillet 1975 et le 15 juillet 1975 au col du Galibier (alt. 2 500 m) côté Savoie sur *Salix retusa* L. et *Salix reticulata* L. (V. et J.L.). — Cette espèce est nouvelle pour la France.

Amauronematus sagmarius KONOW : 1 ♀ capturée le 24 mai 1974 au col de Prat Peirot (alt. 1 370 m) dans le massif de l'Aigoual (Gard) (J.L.), espèce nouvelle pour la France.

Amauronematus trautmanni ENSLIN : 4 ♀ capturées le 24 mai 1974 dans le massif de l'Aigoual (Gard) à 1 180 m d'altitude (J.L.); 1 ♂ et 1 ♀ capturés le 26 mai 1974 à Recoules d'Aubrac (alt. 1080 m) en Lozère (J.L.). — Cette espèce n'était connue que des Hautes-Alpes et de la Côte-d'Or (CHEVIN, 1975).

Amauronematus viduatus (ZETTERSTEDT) : 1 ♀ capturée le 21 avril 1975 à Milon-la-Chapelle dans les Yvelines (J.L.). — L'espèce n'était connue que de la Somme et des Ardennes.

Amauronematus leucolaenus (ZADDACH) : 1 ♀ capturée le 24 mai 1974 dans le massif de l'Aigoual, au bord du Trévezel (Gard),

alt. 1 150 m (J.L.); 2 ♀ et 1 ♂ capturés à Recoules d'Aubrac (Lozère), alt. 1 080 m (J.L.) le 26 mai 1974. — espèce nouvelle pour la France.

Pontania dolichura (C. G. THOMSON:) 3 ♀ capturées le 26 mai 1974 à Recoules d'Aubrac (Lozère), alt. 1 080 m, sur *Salix purpurea* L. (J.L.). — L'espèce n'était pas connue de façon certaine en France.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSON (R.B.), 1946. — The European genera of *Tenthredininae* (Hymenoptera Tenthredinidae). *Proc. R. ent. Soc. Lond.* (B), 15, (3-4) pp. 33-40.
- BENSON (R.B.), 1951, 1952, 1958. *Hymenoptera Symphyta*. Handbk. Ident. Br. Insects, 6, (2a, 2b, 2c), 252 p.
- BENSON (R.B.), 1959. — Tribes of the *Tenthredininae* and a new European genus (Hymenoptera : Tenthredinidae). *Proc. R. ent. Soc. Lond.* (B), 28; (9-10), pp. 121-127.
- BENSON (R.B.), 1961. — The sawflies (Hymenoptera Symphyta) of the Swiss National Park and surrounding area. *Ergebn. wiss. Unters. schweiz. Nat. Parks.*, 7, (44), pp. 163-191.
- BENSON (R.B.) 1962. — Holarctic sawflies (Hymenoptera : Symphyta). *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, (Ent.), 12, (8), pp. 381-409.
- BENSON (R.B.), 1968. — Hymenoptera from Turkey. *Symphyta. Bull. Brit. Mus. nat. Hist.*, (Ent.), 22, (4), pp. 111-207.
- BERLAND (L.), 1947. — Hyménoptères Tenthredoïdes. Faune de France, 47, 496 p. Lechevalier éd., Paris.
- CHEVIN (H.), 1972. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. Soc. linn. Lyon*, 41^e année, 1, pp. 2-5.
- CHEVIN (H.), 1973. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. Soc. linn. Lyon*, 42^e année, 9, pp. 229-235.
- CHEVIN (H.), 1974. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. Soc. linn. Lyon*, 43^e année, 8, pp. 315-320.
- CHEVIN (H.), 1975. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. Soc. linn. Lyon*, 44^e année, 8, pp. 273-276.
- FOURNIER (B.), LACOURT (J.), PINET (J.M.), 1974. — Étude écologique préalable au remembrement de la commune de Treffort (Ain). Études d'environnement. C.E.R.E.A., I.N.A. 44 p. Ronéotypé.
- LACOURT (J.), 1974. — Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. *L'Entomologiste*, 30, pp. 116-120.
- LINDQVIST (E.), 1952. — Uber alte und neue Lygaeonematis-Arten (Hym. Tenthredinidae). *Notul. entomol.*, 32, pp. 80-119.
- LORENZ (H.) et KRAUS (M.), 1957. — Die Larvalsystematik der Blattwespen. *Abh. Larvalsystem. Insek, Berlin*, 339 p.

- MUCHE (W.H.), 1974. — Die Nematidengattungen *Pristiphora* LATREILLE, *Pachynematus* KONOW und *Nematus* PANZER (Hym. Tenthredinidae). *Deut. ent. Zeit.*, 21, (1-3), pp. 1-137.
- PASTEELS (J.), 1956. — Sur deux *Tenthredinidae* (Hym.) alpines. *Bull. Ann. Soc. Roy. entom. Belg.*, 92, pp. 34-35.

(7, Résidence des Fonds Fanettes
91190 Gît-sur-Yvette)

Parmi les livres

BESSONNAT (G.) : Chênes de Provence, 1976, 55 p., 19 pl., 3 tabl.
(Librairie du Muséum, Sciences nat., Deyrolle; Prix : 18 F).

Dans ce petit opuscule, essentiellement botanique, l'auteur examine successivement le passé des Chênes (paléontologie) puis les Chênes de Provence (6 espèces sur les 9 que compte la France) et leur environnement; chaque espèce est soigneusement décrite, avec sa distribution, sa biologie, ses associations avec les autres plantes et un aperçu de sa faune entomologique.

L'ouvrage est clair et par conséquent ne peut qu'être fort utile à l'entomologiste peu ferré en botanique et qui hésite souvent devant les formes parfois aberrantes des feuilles des arbres qu'il tente d'identifier. On peut toutefois regretter la médiocrité des figures, pourtant abondantes.

A. VILLIERS.

Les rééditions de L'Entomologiste

Avec notre accord la société « Sciences nat », 45, rue des Alouettes, 75019 Paris, a procédé à diverses rééditions, en xérocopies, intéressant notre journal.
Tomes I et II (sans les 3 planches). Prix : t. I : 58 F et t. II : 79 F.

P. DAUGUET : Les *Coccinellini* de France (supplément à *L'Entomologiste* 1949. Prix : 49 F.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— G. BESSONNAT résidence Concorde, bât. G, boulevard de la Signore, 13700 Marinane, recherche correspondants en vue d'un travail d'actualisation de la faune française des Cicindélidés.

— Dr. P. SCHURMANN, Beethovenstr. 46/II, A-9020 Klagenfurt (Autriche), recherche *Lepturini*, *Stenaspini* et *Agniini* du globe ainsi que bons *Cerambycidae* paléarct. en échange ou par achat.

— R. FERLET, B.P. 6036, 34030 Montpellier Cedex, recherche Papilios, Danaïdés et Nymphalidés monde entier, spécialement Amérique centrale et méridionale, Afrique orientale et du Sud.

— R. VINCENT, 2, impasse Mousseau, 93400 Saint-Ouen, échangerait *Pedostangalia pubescens* testacée contre Leptures rares de France.

— D. TOULON, 51, avenue de Lattre-de-Tassigny, Résidence du Parc, esc. C, 59350 Saint-André, cherche toutes données sur captures *Geotrupes stercorarius* et *mutator* au nord de la Loire.

— G. RUY, 6, rue Basse-Campagne, B-4270 Cipllet (Belgique) recherche *Cerambycidae* tous pays, ach. ou éch. contre BREUNING, « Monographie der Gattung *Carabus*, parfait état.

— F. BOSCH, Verlhac, 82230 Monclar, offre Carabes du S.O. et *Aesalus* contre ouvrages sur Coléoptères.

— P. BASQUIN, La Valette, Yvetot Bocage, 50700 Valognes, éch. *Carabus*, en particulier *nitens* français, contre *Carabus* et Lépidoptères.

— G. GERMAIN, 4, rue Julien-Merle, 04700 Oraison, dispose Lépidoptères : *Papilio alexanor*, *Zerinthia rumina medesicaste* et *polyxena cassandre*, *Parnassius apollo*, *phoebus* et *memosyne*, *Colias palaeno* et *phicomone*, etc. Faire offres Coléoptères.

— F. FERRERO, B.P. 66660 Port-Vendres, rech. éch. Buprestes, Longicornes, Carabes et Scarabeides de France y compris Corse.

— R. MOURGLIA, via G. Induno, 10, 10137 Torino (Italie), rech. *Cerambycidae* tous pays; échange ou achat.

— A. DUFOUR, Plein Soleil B.6, rue G.-Roux, 03000 Moulins, éch. *Carabus rutilans*, *solieri*, *clathratus*, etc. Rech. sp. Europe et Anatolie et beaux Col. et Lep. exotiques.

— E. VANOBBERGHEN, Fleurbeck n° 34, B-1620 Drogenbos (Belgique), offre Col. monde entier, spécialement *Scarab.*, *Lucan.*, *Bupr.* et *Cerambyc.* Liste sur demande.

— G. J. MINET, Le Méridien, 11, rue Émile-Dubois, 75015 Paris, offre Col. et Léop. Malaisie, rech. pour ét. (ach. ou éch.) *Passalidae* et littérature s'y rapportant.

— J. LAMBELET, Hôtel-de-Ville, 48300 Langogne, éch. *Evodinus interrogatoris* (var. noires) contre bons Col. français (*Cerambyc.*, *Scarab.*, *Carabiques*, *Bupr.*, *Chrysom.*, *Elat.*) ou Carabes Europe.

— G. ALZIAR, Musée Histoire naturelle, 60 bis, boulevard Risso, 06300 Nice, rech. en vue révision tout matériel et doc. concernant gen. *Polydrusus* Germar.

— C. VANDERBERGH, 4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94000 Créteil, rech. matériaux étude et toute doc. sur fam. *Curculionidae*.

— J. DARNAUD, 19, rue Ninau, 31000 Toulouse, rech. *Carabus glabratus, variolosus, solieri*. Offre *rutilans, pseudomonticola, punctato-auratus*.

— B. RENSON-DE ROY, Léopold II stratt 34, B 3800 Sint Truiden (Belgique), rech. *Carabidae* français et espagnols, spécialement *solieri*. Offre *nitens, clathratus multipunctatus* et Lep. et Col. du Zaïre, matériel de qualité.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, 66 Perpignan, tel. 50-34-67, éch. Carabes Pyr. or., Ariège, Aude, Hérault contre Carabes et Longicornes autres régions.

— S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 - Toulonges, rech. tous *Carabus*, offre sp. Tarn, Aude, Hérault, Ariège, Pyr.or. et (après juin 76) d'Espagne.

— Dr. J.P. DROUX, route de Limerzel, 56230 Questembert, éch. nombreuses sp. *Carabus* Anatolie et Arménie contre *Carabus*, spécialement Europe centrale.

— A. ARTÉRO, Cité Bellevue, 68210 Montreux-Vieux, vend coll. G. MAILLOT 4 lots : Franche-Comté et France (24 cartons + fichier); spécimens francs-comtois avec loc., mais parfois indéterm. (31 cartons); exotiques (11 cartons); cartons vides (5). Présentation moyenne. Faire offre.

— Ch. BOUYON, B.P. 6 C 02, Station météo, 69370, St-Didier-au-Mt-d'Or, rech. pour ét., par ach. ou éch. Col. *Donacinae* (Chrysom.) de France. Dispose Carabes du S.E. et Massif Central.

— Th. BOURGOIN, 37, rue Joffre, 78100 St-Germain-en-Laye, rech. corr. pour éch. ou achat Céramb. et litt. s'y rapportant, et cas tératologiques des Coléopt.

— N. THIBAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagné, 79260 La Crèche, rech. *Carabidae* et *Ceram.* et litt. s'y rapportant. Faire offres; tél. 16 (48) 25-53-19.

— B. PINSON, 64, av. de Soubise, 59130 Lambersart, rech. loupe binoculaire, grossissement 5 à 200 env. et ouvr. sur Entom. générale, systématique des Col. et Léop.

— J. BEAULIEU, place Buisset, 600 Charleroi (Belgique), désire Scarab. coprophages enropéens; achat ou éch.

— N. MAL, 3 a, rue de Namur, Bte n° 35, B - 6200 Gosselies, rech. longues séries *Carabus problematicus* de toutes régions pour étude biométrique. Communication ou éch.

— M. PAPELIERS, 168, Drève de Nivelles, Woluwee-Saint-Pierre, Bruxelles (Belgique) offre pour échange : *Chalcosoma atlas mollenkampii* et *caucasus*, *Enema pan*, *Goloja porteri*, *Eudicella gralli mechowii*, *Euchroma gigantea*, *Purpuricenus congoensis*, *Calosoma sycophanta*, *Oryctes nasicornis laevigatus*, *Diplognatha gagates*, etc.

— A. CUSIN, 11, chemin des Primevères, 73000 Chambéry ayant récemment débuté en études des genitalia de Léop. Rhopalocères cherche personne confirmée pour correspondance et aide éventuelle.

— J. NOEL, 265, rue Carosse, 60940 Montceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— STÉ SCIENCES NAT. cherche entomologiste (1) pour traduction de textes allemands en français. Écrire 45, rue des Alouettes, 75019 Paris.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : D^r E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guillemant, 92190 Meudon.

Dytiscides, Haliphiides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Histeridae : Y. GOMY, " Ny Maraina ", Adrech des Capucins, 04500 Riez.

Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae : D^r R. CONSTANTIN, 3, rue Jean-Dubois, 50000 Saint-Lô.

Halticinae : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Coccinellidae : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

Cerambycides : A. VILLIERS, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.

Ténébrionides : P. ARDOIN, 20, rue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 33120 Arcahon.

Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, 75016 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredinides : J. LACOURT, Résidence des Fonds-Fanettes, 91190 Gif-sur-Yvette.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycetophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoides, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, 16, boulevard Grosso, 06000 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S., A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabeidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.
- A. ARTERO, Cité Bellevue, 68 Montreux-Vieux (Haut-Rhin).
- Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albi (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean-Dubois, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P. REVELLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.

sciences nat

45, rue des alouettes 75019 Paris

métro : Botzaris

Tél. : 200-70-95

-ouvrages d'entomologie

français & étrangers ; neuf & occasion

-matériels et produits

filet raquette , boite tout bois

-insectes

matériel vivant & mort

-bulletin

SAFARI-PAPILLONS EN CENTRAFRIQUE

Voyages organisés avec l'aide de Lépidoptéristes
dans les forêts africaines

DATES DE DÉPART : 1^{er} janvier, 15 avril, 29 juillet,
26 août, 28 novembre 1976.

PRIX : 5 200 F

DURÉE : 8 jours

Renseignements et inscriptions à :

ITHAF — 4, rue de Balzac, 75008 Paris

Tél. : 359-19-53

Notice technique sur demande

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau
75007 PARIS

CATALOGUE SUR DEMANDE

Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e
Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Boîtes de Classement

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

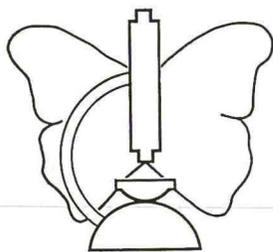
Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**



alain vadon S.A.R.L.

5, rue de Bagnolet, 75020 Paris

Tél. 370.26.16

Métro : Alexandre-Dumas

Parking assuré

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE

Catalogue détaillé sur demande

EN PERMANENCE EN STOCK A VOTRE DISPOSITION :

- Cartons à insectes
- Paillettes (notre fabrication)
- Épingles
- Étaloirs Lépid, Coléo
- Fabrications spéciales sur demande

EXPÉDITIONS EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER SOUS 48 HEURES

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle et des Universités

GAINERIE

CARTONNAGE

L. HUBERT

44, rue du Moulin de la Pointe

75013 Paris

Tél. 580-74-99

Métro : Maison-Blanche

-
- **Tous articles de cartonnage.**
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS.
 - **Une exclusivité très pratique :**
la boîte à Insectes avec liège amovible,
« **Système HUBERT** » (marque déposée).
 - **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**

Ouvert tous les jours (même le samedi)
de 8 heures à 19 heures

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

**BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE**

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 — (1) 033-50-40 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

## SOMMAIRE

|                                                                                                                                               |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| BOULARD (M.). — <i>Cicadetta fangoana</i> , Une Cigale nouvelle pour la faune de France et la Science.....                                    | 153 |
| VILLIERS (A.). — <i>Notes techniques</i> . Manuscrits et corrections d'épreuves.                                                              | 159 |
| BARBIER (J.). — Note sur le parasitisme de <i>Clytrinae</i> ( <i>Col. Chrysomelidae</i> ) par des <i>Mutillidae</i> ( <i>Hymenopt.</i> )..... | 163 |
| RAYNAUD (P.). — Stades larvaires de Coléoptères Carabiques.....                                                                               | 166 |
| DAJOZ (R.). — Notes écologiques et géographiques sur quelques Coléoptères <i>Tenebrionidae</i> de Grèce.....                                  | 174 |
| VILLIERS (A.). — <i>Entomologie et protection de la Nature</i> . Enfin un Carabe et un Lépidoptère protégés!.....                             | 179 |
| BONADONA (P.). — Un <i>Brachinus</i> de France méconnu ( <i>Col. Brachinidae</i> ).                                                           | 182 |
| CLAVIER (H.). — Capture de <i>Hemicarabus nitens</i> ( <i>Col. Carabidae</i> ) en Gironde .....                                               | 185 |
| LACOURT (J.). — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes.....                                                                                 | 188 |
| PARMI LES LIVRES.....                                                                                                                         | 196 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES.....                                                                                                            | 197 |
| COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE.....                                                                                                  | 199 |
| NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX.....                                                                                                             | 200 |
| LES RÉÉDITIONS DE L'ENTOMOLOGISTE.....                                                                                                        | 196 |